L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 25 DECEMBRE 1855.

Imprimé et publié par
F. WEISSE & Co.,
EDITEURS PROPRIETAIRES:
F. WEISSE, E. DUFOUR,
DUVERGER, S. HARBY.
Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS,
MARDI MATIN, 25 DECEMBRE.

L'Abeille ne paraîtra pas demain, à cause de la solennité de Noël.

JOURS DE FETE.

Décembre nous ramène les fêtes [illegible] le passage laisse si peu de traces [illegible]. Les réjouissances populaires [illegible] aux Etats-Unis, pays de trafic [illegible] dévorante activité ne connaît [illegible] fêtes, dans la plus grande partie [illegible] des jours de recueillement, [illegible] fatigue d'esprit, et non de dé[illegible] distraction. On ne s'amuse [illegible] de nos anniversaires [illegible] très bruyamment, mais rien [illegible] le peuple de ses fa[illegible] les Etats américains. [illegible] spectacles, ni concours, ni [illegible]. A part les salves [illegible] juillet, le 8 janvier et le [illegible] qui distingue nos jours [illegible] travail? L'absence de [illegible] dans les centres d'affaires [illegible] assourdissant dans d'au[illegible]

[illegible] que nous cherchions à dé[illegible] pays, il a d'assez beaux côtés [illegible] ne pas nous aveu[illegible] manque. Nous croyons [illegible] il est regrettable que [illegible] soit privé de fêtes, car [illegible] quotidien laisse dans [illegible] l'opprime et dont il ne [illegible] les effets que par de [illegible]

[illegible] est un de ces anniversaires [illegible] d'antiques usages consa[illegible] que nous n'assiste[illegible] d'ivresse bestiale qui [illegible] classes de notre popula[illegible] de célébrer les jours de [illegible] en fermant les cafés le [illegible] voudraient de bigots no[illegible] moralisera le peuple. La [illegible] qu'elle soit, n'a ja[illegible] l'opinion seule a cet[illegible] stigmatise l'ivrognerie, [illegible] de honte et de [illegible] mépris public [illegible] hideuses satur[illegible] tous les jours té[illegible] regards et de [illegible]

[illegible] quelques uns de nos [illegible] des citoyens [illegible] moyen leur rai[illegible] de l'alcool, se dégra[illegible] fange. La vérita[illegible] est celle des moeurs; [illegible] augmenter sa rigueur [illegible] pas plus efficace. [illegible] d'ailleurs parce qu'il y [illegible] parce que l'ivrogne[illegible] déjà dit, est aux [illegible] aimable fa[illegible] bon ton, une dis[illegible] comme il faut et [illegible] à la fois, et [illegible] meilleur monde et [illegible] plus renommés [illegible]

GALVANISME MEDICAL.

[illegible] éminent et auteur [illegible] Galvanisme [illegible] à la Nouvelle-Orléans [illegible] de santé et se [illegible] séjour de [illegible] célèbres appa[illegible] à la disposition [illegible]

[illegible] Courrier Français [illegible] au sujet du galvanis[illegible] par la mé[illegible] de Lacy. [illegible] découverte admi[illegible] agents [illegible] sacré ravi [illegible] puissan[illegible] marche et [illegible] jusqu'à [illegible] une des [illegible] modernes, [illegible] de l'esprit [illegible]

[illegible] que dit la Presse du 30 [illegible] du Galvanisme son ac[illegible]

moins que par leur durée et leur gravité, semblent défier tous les efforts de la médecine, que le fluide galvanique agit avec le plus de succès." Rien de plus remarquable, en effet, que la promptitude avec laquelle on voit, sous l'influence de cet agent salutaire, le système débile et énervé acquérir plus de chaleur, d'énergie et de vitalité; les digestions difficiles s'améliorer, la respiration, la circulation se régulariser, les douleurs les plus chroniques, ainsi que les engorgemens, résultats de l'atonie générale, disparaître: en un mot, tous les signes de la force et de la santé succéder aux indices funestes de la maladie.

Si les propriétés médicales du Galvanisme, ne sauraient être un seul instant mises en doute, toutefois, nous devons le reconnaître, le mode d'application de ce fluide par des moyens inhabiles et inexpérimentés a été longtemps une digue à son emploi général dans la pratique. Frappé de ces inconvéniens, un praticien éclairé et consciencieux, M. de Lacy, qui a fait de l'étude et de l'emploi du Galvanisme le but constant des travaux et des recherches de toute sa vie, a imaginé depuis plusieurs années un nouveau mode d'application de cet agent, qui ne laisse rien à désirer sous le rapport de l'efficacité, et de l'utilité. Avec ce nouveau système, plus de ces opérations inutiles, contre lesquelles protestent et la raison et l'expérience; plus de commotion violentes, plus de gêne. Désormais, sous une forme aussi facile que puissante et même agréable, le galvanisme peut être administré, dans toutes les saisons, aux personnes de sexe, d'âge et de tempérament différents, sans apporter aucun changement dans les usages, les habitudes et le régime alimentaire; aussi a-t-il l'appui de toutes les sommités médicales qui ont été elles-mêmes témoins de ces résultats merveilleux.

Les guérisons nombreuses obtenues en France par cet habile spécialiste, au sein des familles les plus élevées, ont prouvé l'efficacité de son nouveau mode d'emploi du galvanisme dans les maladies nerveuses en général, faiblesse ou engourdissement des membres, paralysies générales ou partielles, épuisement suite de longue maladie, asthmes, gastralgies, sciatiques, rhumatismes, etc. toutes les fois enfin qu'il s'agit de ranimer la circulation languissante, de rétablir l'équilibre des systèmes nerveux et sanguin, et de donner en un mot, aux organes débiles cette vitalité, cette énergie, cette puissance, si nécessaire à l'exercice de leurs fonctions."

Il nous serait facile de citer des extraits tout aussi concluants des Débats, du Pays, de la Gazette de France, du Journal de Paris, etc., mais ceux que l'on vient de lire suffisent pour donner une idée des propriétés médicales du galvanisme et de l'heureuse application qu'en a faite le Dr de Lacy. Cet habile médecin se propose de faire quelques expériences parmi nous: nous nous empresserons d'en rendre compte et de signaler les résultats que M. de Lacy aura obtenus.

Dépêches Télégraphiques,

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Washington, 23 décembre.—La chambre n'a pas procédé au choix d'un speaker, aujourd'hui. Une résolution a été adoptée limitant à 10 minutes la durée des discours de chaque membre.

Washington, 24 décembre.

Le Sénat s'est ajourné jusqu'à jeudi.

La Chambre a rejeté une résolution proposant d'exclure les débats jusqu'à ce que le speaker soit nommé. Elle a procédé à l'élection du speaker, et le résultat a été comme suit: Banks, 101; Richardson, 73; Fuller, 37 voix; et s'est ensuite ajournée à mercredi.

Marché de New-York.

Notre marché au coton a été languissant aujourd'hui et les ventes ne se sont élevées qu'à 400 balles. La farine fléchit, l'Ohio est cotée $8 60.—Le maïs se vend 90 à 93 cts.

Rivières—Louisville, 22 décembre—L'Ohio est au même niveau, et il y a 10 pieds 3 pouces d'eau au canal. Les steamers J. Tweed, Empire et Landis sont arrivés de la Nouvelle Orléans. Le Ohio Belle, Fanny Bullitt, Virginia, Hickman et Magnolia sont partis pour ce port.

Cincinnati 22.—La farine est ferme à $7 50, l'avoine à 30, le blé $1 50, et le whiskey 30 1/2 à 30 5/8.

IMPRIMEUR.—Les démocrates du Sénat des Etats-Unis ont eu le 17 courant un caucus et ont désigné le propriétaire de l'Union comme leur candidat pour la place d'imprimeur du Sénat. Dix-sept membres seulement étaient présens, de sorte que la désignation n'est pas encore considérée comme définitive.

LE BONAPARTE AMERICAIN.—Le maréchal Pélissier a conféré dernièrement au jeune lieutenant, Jérome Napoléon Bonaparte, né à Baltimore, la décoration de la légion d'honneur, " pour le zèle et l'activité qu'il a déployés dans l'exercice de ses devoirs pendant toute la campagne."

SINISTRE SUR LE LAC.—La goelette Telegraph partie de Mobile pour notre port avec un chargement de bois, a été jetée à la côte jeudi dernier près de Grant's Pass, et a coulé immédiatement. Une grande partie de sa cargaison a été sauvée par la goelette Henry Latour, qui est arrivée samedi au nouveau bassin.

HÔTEL DES MONNAIES.—On verra par un avis de M. Charles Bienvenu, surintendant, que les achats d'argent pour le monnayage seront repris à l'Hôtel des Monnaies à partir du 2 janvier. M. Bienvenu paiera en argent monnayé ou en mandats. Le prix est fixé à 122 1/2 cents l'once.

INCENDIE D'UN MOULIN A COTON.—Le moulin à coton du capitaine B. Jarreau, dans la paroisse Rapides, a été détruit par un incendie ces jours derniers: environ quatre-vingts balles de coton qui s'y trouvaient ont été la proie des flammes. Le moulin et le coton n'étaient qu'en partie assurés.

JAMAIQUE.—Il a été reçu à New-York des avis de la Jamaïque jusqu'au 29 novembre. On sait la triste situation de cette île: aux dernières dates, il s'agissait dans l'assemblée de nommer un comité pour aviser aux moyens d'augmenter la population en favorisant l'émigration du Canada.

Le choléra a éclaté de nouveau dans le pénitentiaire général.

La sécheresse a causé un notable préjudice à la canne dans les plantations dans le nord de l'île et on s'attend à une pauvre récolte.

Des fièvres intermittentes et autres ont sévi à la Jamaïque pendant tout le mois de novembre.

BELLE-GROVE ACADEMY.—Nous avons assisté, samedi, à la distribution des prix du collége de Belle grove, près de Carrollton, collége placé sous la direction de M. Everett. C'est avec plaisir que nous publions le succès complet obtenu par l'habile principal et ses intelligents élèves. Plusieurs d'entr'eux se sont distingués par la manière pleine de feu avec laquelle ils ont débité des discours originaux; entr'autres nous citerons M. A. Duplantier, L. Sarpy, N. Warner et George Camack. Ce dernier surtout s'est attiré les plus vifs applaudissements; la diction, l'action, tout était parfait. Nous le répétons, l'école a obtenu un vrai triomphe et nous ne pouvons que féliciter M. Everett dont l'habilité et l'expérience ne font que justifier la confiance des parens.

THEATRE D'ORLEANS.—Aujourd'hui, Jérusalem. Pour une soirée de Noël, il était impossible de faire dans le répertoire un plus heureux choix.—Après-demain, jeudi, reprise du Domino Noir.

ASCENSION.—C'est aujourd'hui, on ne l'oubliera pas, que M. Godard fait sa grande ascension au profit de l'Asile des orphelins du Troisième District.

LE PALAIS FLOTTANT.—Les amateurs de curiosités apprendront avec plaisir que le musée de Spalding et Roger est arrivé dans notre ville. Il est établi dans le palais flottant qui appartenait autrefois au célèbre Van Amburgh et renferme une multitude d'objets extrêmement curieux dont la valeur est estimée à plus de $100,000. L'art tient aussi une large place dans le palais flottant: on y voit de belles statues. L'ouverture du musée aura lieu le 6 janvier, au pied de la rue du Canal; le palais ne restera à la Nlle-Orléans qu'une semaine, de sorte que les curieux devront se hâter.

DENTELLES, BRODERIES, &c.—Horace Harby, 185 rue du Camp, vient de recevoir des dentelles, broderies, etc., qu'il offre, comme de coutume, aux prix les plus modérés de la place. Il a également des manteaux en velours et en drap qu'il cherche à écouler et dont le bon marché est réellement extraordinaire.

CHRONIQUE LOCALE.

THEATRE DE LA GAITE.—Le spectacle de ce soir se composera de Milly, du premier acte de la comédie intitulée Used up et de Young actress. Mlle Agnes Robertson a obtenu un magnifique succès dans cette dernière pièces.

THEATRE ST CHARLES.—Les amateurs de vaudeville irlandais auront ce soir encore l'occasion d'applaudir M et Mme BARNEY WILLIAMS.—Irish Assurance—Bashful Irishman—Law for Ladies, feront les frais de la soirée.

SOIREE A L'HOTEL ST LOUIS.—M. Gumbal, propriétaire de l'Hotel St. Louis, donne ce soir à ses pensionnaires et à leurs amis une soirée digne de ce magnifique établissement.

INHUMATIONS dans les différents cimetières de la ville durant la semaine expirant dimanche, 23 du courant, à 6 heures du matin:

Hopital de Charité	8
Cypress Grove No 1	4
" " No 2	4
Cimetière protestant	5
Lafayette	9
" Catholique No 1	5
" " No 2	8
" de St. Vincent de Paule	19
" des Amis de St. Joseph	3
" des Hébreux, 4me dist	2
" St. Patrick	10
Total	77

GREFFIER DE LA 2ME COUR.—La Cour Suprême a maintenu hier le jugement que la Deuxième Cour de District avait rendu dans l'affaire "P. S. Wiltz contre A. Derbes." M. Wiltz entre en fonctions aujourd'hui.

PREMIERE COUR DE DISTRICT.—M. Louis dans M. Tappan conteste l'élection à la place d'avocat de district, maintenant que la Première Cour de District n'avait pas le droit de prendre la question en considération, attendu qu'il ne s'agissait pas d'une place de paroisse. Le juge a exprimé hier son opinion contraire.

Le juge Robertson a refusé le nouveau jugement que demandaient les avocats de Mr. John H. Bell.—Mr. Hufty est shérif de la paroisse d'Orléans.

ACQUITTE.—Luke Dillon, qu'un affidavit accusait d'avoir débité des liqueurs alcooliques à des esclaves, a subi hier un interrogatoire à la suite duquel le recorder Bright l'a acquitté. Il n'y a pas eu de preuves contre lui.

Domingo Herrera, propriétaire d'un café à l'encoignure Dauphine et Bienville, était accusé de débit de liqueurs à des nègres. Il s'est présenté hier devant le recorder Ramos qui l'a honorablement acquitté, après instruction.

DEVANT LA PREMIERE COUR.—Le recorder Ramos a envoyé hier, les personnes suivantes devant la première cour de district:

Michael Hercy, accusé de débit de liqueurs alcooliques aux esclaves. Il tient un magasin de comestibles au coin des rues Burgundy et Bienville.

N. Garcia, qui tient un café à l'encoignure Conti et Levée, pour avoir débité des liqueurs alcooliques à des esclaves.

ARRESTE.—Nicolas Langdon, jeune homme de vingt quatre ans, vêtu avec élégance, a été arrêté hier, par le chef de la police, qui l'accuse d'être un vagabond et un individu dangereux. Il paraît que c'est un de ces hommes dont le métier est de vivre sur les vices d'autrui; qui se tiennent dans les environs des bureaux, établissent leur quartier général dans la rue St Charles, fréquentent toutes les buvettes et salles de billard de cette rue et rencontrent de pauvres diables qui vont perdre leur argent dans des maisons plus ou moins honnêtes. Ils reçoivent une commission sur l'argent que laissent les victimes dans l'établissement où elles se sont laissées entraîner. Inutile de dire que les bénéfices que ces individus retirent de ce trafic ne font qu'accroître leur aide pour ceux qui les emploient. Le recorder, après avoir entendu les témoignages, a envoyé Langdon pour un mois à la maison de travail. Le jeune homme a protesté de son innocence et a dit au magistrat qu'il pourrait la prouver par des citoyens respectables. M. Bright lui a répondu qu'il le mettrait en liberté dès qu'il aurait établi que l'affidavit est faux. Nous apprenons que le chef de la police a l'intention d'arrêter tous les individus qui font le métier qui a valu ce petit châtiment à Langdon.

VOIE DE FAIT.—Daniel Hennessey a été arrêté dans la rue Baronne, pour avoir essayé d'étrangler son beau-frère Timothy J. Flan. La femme de Daniel s'était réfugiée chez son frère pour se mettre à l'abri des mauvais traitements de son mari.—En prison.

Charles Davidson a terrassé James Doyle.—Cautionnement de $500.

Le recorder du deuxième district a ordonné l'arrestation d'un individu qui a assommé Isabelle Scott.

Simon Rourke devra répondre à l'accusation d'avoir violemment assailli un nègre appartenant à M. Hurtubise.—Cautionnement de $500.

ARRESTATIONS.—Le Dr Thomas L. Jones a fait arrêter hier James Abrahms, Lewis Reed, Charles Yost, Nicolas Williams et Frank Savage, qu'il accuse de lui avoir volé $150. Il déclare qu'il occupait dans une pension bourgeoise, la même chambre que ces individus. Dimanche dernier, il alla au théâtre St Charles, accompagné d'un d'eux; les autres restèrent dans l'appartement. Lorsqu'il revint, les accusés y étaient encore, mais une somme de $150 déposée dans une malle qu'il avait oublié de fermer avait disparu.—Abrahms et ses amis n'ayant pas fourni le cautionnement exigé par le recorder Bright, se sont vus forcés de prendre le chemin de la prison.

Mary Smith, nymphe de la rue Dryades, est à la maison de travail pour avoir dévalisé un pauvre diable qui venait d'arriver de l'Indiana à bord d'un chaland.

James Moore, h. c. l., est entre quatre murs parce qu'il s'est permis de faire au nègre George, appartenant à M. Richard H. Porter, un tableau non moins magnifique que faux du bonheur dont jouissent les nègres libres dans l'Etat de l'Ohio et au Canada et pour l'avoir engagé à s'enfuir de chez son maître.

John Donahue, que la police du Premier District a arrêté, il y a quelques jours, sous prévention de meurtre, a comparu hier devant le recorder Bright. Il a été clairement établi, par une personne témoin du drame, que c'était bien lui qui a assassiné M. York à bord du bateau à vapeur Judah Touro, à Napoléonville, Etat de l'Arkansas, et qui s'est enfui de la prison. Le tribunal attend que le gouverneur de l'Etat où le crime a été commis, réclame le coupable.

Emma Bary a fait arrêter son mari qu'elle accuse d'avoir, à deux reprises différentes, menacé de la tuer.—Cautionnement de $1000 en attendant l'interrogatoire.

ST JACQUES.—Nous lisons dans le Messager de St Jacques, du 22 courant:

Les roulaisons sont presque terminées dans notre paroisse. Les habitants qui dans le commencement avaient eu un temps assez propice ont vu, ces derniers jours, leurs chemins effrondés par les pluies. Nos routes sont impraticables et la chaleur est étouffante. Nous avons vu des pêchers et des orangers en fleur. Quand viendra donc l'hiver! Les météorologues nous disent qu'il a commencé hier.

BATTERIE FLOTTANTE A VAPEUR.—Il a été question, il y a quelque temps, d'une batterie flottante en fer destinée à la défense des ports et dont M. Stevens avait entrepris la construction à Hoboken, Etat du New-Jersey. C'est là un essai important qui se poursuit en effet, et dont le résultat, s'il réussissait, fournirait une sorte de fort mobile à l'épreuve du boulet et de la bombe. Déjà l'oeuvre est assez avancée pour que les flancs de la batterie soient revêtus de leur cuirasse. En attendant les premiers essais, voici quelques données sur l'invention nouvelle.—La longueur totale de la batterie est de 400 pieds, sa largeur de 45, et sa profondeur de 21. Elle sera pourvue de dix chaudières et de deux hélices mues par huit machines. Le Nautical Magazine, dans un article élaboré sur la valeur de ce nouvel engin de guerre, ne croit pas à sa réussite, et met en doute qu'il puisse répondre à ce qu'on en espère.

UNE HISTOIRE QUI RESSEMBLE A UN ROMAN.—On lit dans le Courrier des Etats-Unis:

Vers le commencement de la révolution américaine, au moment où s'amassaient les orages coloniaux qui devaient enlever pour toujours les Etats Unis à la Grande-Bretagne, vivait près de New-York, dans l'île de Manhattan, une vieille Hollandaise. Elle habitait une ferme considérable dont l'emplacement est devenu aujourd'hui un point central de la ville.

La bonne dame fut épouvantée de la tournure que prenaient les choses, et désirant autant que possible se mettre à l'abri des terribles éventualités de la guerre, se décida à s'embarquer pour les Pays Bas, sa patrie, où elle comptait séjourner jusqu'au rétablissement de la paix. Elle laissait derrière elle une fille à New-York, et des fils dans le pays.

La guerre de l'indépendance n'était pas encore achevée, lorsque la fugitive mourut subitement, sans avoir eu le temps de mettre ordre à ses affaires, soit par un testament, soit par quelques instructions à ses héritiers. Ceux-ci, restés en Amérique, se partagèrent donc la succession; mais, à leur grand regret, lorsqu'on en vint à la ferme de l'île de Manhattan, et à d'autres terres,—quelque soin qu'on mît dans les recherches, on ne put jamais découvrir les titres de propriété. Toutes les valeurs mobilières furent distribuées entre les ayant droit, après quoi, d'année en année, la famille se dispersa davantage, au milieu des entreprises et des hasards de la vie, et la ferme devint ce qu'elle put, possession communale principalement.

Il y a quelques semaines—au mois de novembre 1855—une des petites-filles de la défunte Hollandaise eut l'occasion de vider un antique meuble de famille, sorte de secrétaire vénérable dont l'origine remontait à plusieurs générations. En examinant s'il n'avait pas besoin de quelque réparation, elle remarqua que, par le fond d'un des tiroirs, était soigneusement cloué un morceau carré de ferblanc. Ne pouvant imaginer dans quel but cet appendice avait été fixé au meuble, elle le fit déclouer, et quelle ne fut pas sa surprise d'y trouver une liasse de vieux parchemins, fort bien conservés du reste. C'étaient les titres de propriété si longtemps recherchés dans la famille. Ils étaient écrits en hollandais, et parfaitement en règle.

Cette importante découverte fut aussitôt annoncée au reste des héritiers naturels, parmi lesquels se trouvent deux habitants bien connus d'Oswego. On prépare en ce moment la revendication légale du terrain, qui a acquis une valeur énorme, et dont la corporation de New York détient en ce moment la plus grande partie.

Ce n'est pas tout. Outre les titres de la ferme de Manhattan, ont été en même temps retrouvés ceux d'une propriété qu'embrassait pas moins de cinquante mille acres de terres dans le New Jersey. Il en résulte qu'il y a près de cent ans, un ancêtre des héritiers actuels était un des riches planteurs du pays. Il afferma une grande quantité de terres divisées en petites fermes, à nombre de cultivateurs, qui les défrichèrent en échange d'un bail de 99 ans.

Comme ce terme doit expirer prochainement et que les titres semblent indisputables, toute cette immense propriété fera donc retour aux descendants du planteur prévoyant.

Si l'anecdote, que nous empruntons à un journal d'Oswego, est vraie, les intéressés auront réalisé un beau rêve.

DRAME SUR LA GLACE.—Les journaux de Québec nous apportent le récit suivant d'une scène dramatique, dont la rivière St Charles a été le théâtre:

"Jeudi après-midi, vers trois heures, les patineurs affluaient sur la glace de la rivière Saint-Charles, derrière le chantier de M. Lee. Mais cette glace, déjà si amollie par la chaleur qu'il faisait, se rompit tout à coup sous les pas d'un jeune écolier nommé L. Leclaire. Jugez de l'effroi qui se répandit parmi cette foule joyeuse! Aussi la glace fut-elle évacuée en un instant par la plupart des patineurs. Cependant, M. George Routier, fils de Michel Routier, forgeron, aussi élève du séminaire, voyant le danger où était son condisciple, et ne consultant que son courage, s'élança vers lui pour lui tendre une main secourable, mais l'infortuné jeune homme devint la victime de son héroïsme; il disparut pour toujours! mais il devait avoir des émules plus heureux que lui. Déjà M. Brunet, vicaire de l'église St Jean, volait à son secours, suivi de M. T. Nadeau, cousin de M. G. Routier, et comme lui élève du séminaire, mais tous deux enfonçaient à travers la glace, et s'exposaient à devenir victimes de leur dévouement, aussi bien qu'un autre jeune homme du nom de Pierre Cadoret.—Restait encore sur la glace et spectateur de la catastrophe, M. Giffard, jeune homme de dixhuit ans et cousin de la victime. Ce jeune homme gardant son sang froid, et voyant toute tentative de secours de sa part inutile, appela par ses cris les ouvriers employés au chantier de M. Lee. Il était très périlleux de porter secours aux malheureux qui se débattaient à travers les glaces et ne cessaient de s'encourager mutuellement pendant les dix à douze minutes qu'ils sont restés dans cette situation critique. Enfin on jeta un câble sur la glace et le jeune Giffard, aidé du jeune Paradis, fils de M. Paradis, marchand de bois, parvint à retirer trois des victimes."

LES ETRANGERS A PARIS.—On lit dans le Constitutionnel:

Beaucoup d'évaluations, plus ou moins inexactes, ont été données, durant le cours de l'Exposition, sur la quantité d'étrangers et de provinciaux venus à Paris. D'après un travail à peu près certain, voici les chiffres que présente cette succession de visiteurs, qui a duré environ six mois, comparés à l'année précédente:

En 1854, du 1er avril au 15 novembre, le nombre des personnes venues à Paris, tant des départements que de l'étranger, a été de 223,913, dont 52,986 étrangers; cette année, les chiffres comparatifs se sont élevés à 443,092, dont 134,863 étrangers, ce qui donne une différence en plus de 127,063 pour les départements et de 81,897 pour les étrangers.

A ce chiffre déjà si élevé de 443,092 visiteurs il faut encore ajouter celui des personnes venues à Paris, et qui n'ont pas logé dans les hôtels et les maisons meublées reconnues, mais qui sont descendues chez des parents et amis ou dans des appartements meublés retenus à l'avance et dont la déclaration n'aurait pas été faite à la police. On peut sans exagération porter ce nombre à un tiers en plus pour les Français et au cinquième pour les étrangers. D'après cette proportion, le chiffre des Français se trouvera élevé de 102,736 et celui des étrangers de 26,731, ce qui donne un total de 418,945 Français, de 160,604 étrangers, et un total général de 579,549 personnes venues à Paris pendant ces six mois et demi.

Il est à remarquer que dans ce nombre ne sont pas portés la quantité très-grande encore d'étrangers qui dans la crainte de ne pas trouver de logement à Paris, sont allés demeurer à Versailles, à Saint-Germain et dans plusieurs autres localités aux environs de la capitale, et encore les visiteurs arrivant le matin et repartant par les convois nocturnes.

Le chiffre de 579,549 personnes venues à Paris du 1er avril au 15 novembre, donne une moyenne de 2,973 personnes par jour. En [illegible] la population de [illegible] sera trouvée augmentée chaque jour de [illegible] individus.

Un travail établi jour par jour et que nous avons pu consulter montre que les arrivées d'étrangers ont été assez faibles pendant les mois d'avril, mai, juin et juillet, mais elles ont augmenté beaucoup en août, où les arrivées ont été successivement nombreuses; et pendant les dix jours qui ont précédé l'arrivée de S. M. la reine d'Angleterre et le temps de son séjour, elles ont dépassé la moyenne de 1,500 et 1,800 par jour. puis le chiffre est retombé. On remarque aussi que les jours où les arrivées étaient le plus élevées se trouvaient généralement les jeudi, vendredi et samedi.

L'arrivée des Français, assez nombreuse en avril, avait un peu diminué en mai, sans beaucoup augmenter en juin; le mouvement a été plus grand vers la fin de juillet. En août, les arrivages ont été très considérables, quelques jours avant l'arrivée de la reine; mais ce mouvement terminé, deux jours après revenait une moyenne de 1,000 environ vers la fin du mois, continuant ainsi jusqu'à la fin d'octobre. Les jours où les arrivées de provinciaux se trouvaient les plus nombreuses étaient les dimanche, jeudi et samedi. Cependant il est à observer que les trains de plaisir venus des départements, et dont les flots de voyageurs encombraient la capitale à certains jours, passent inaperçus dans la déclaration des arrivées, ce qui indiquerait que la majeure partie des voyageurs logeaient chez des parents ou amis, d'autres dans la banlieue, et que d'autres enfin, avides de voir Paris, ne se logeaient pas du tout.

ESPAGNE.

Les officiers de la milice de Saragosse, à la suite des troubles de cette ville, ont transmis aux Cortès une adresse dont voici le texte:

"La milice nationale de Saragosse, représentée par tous les officiers soussignés, s'adresse en ce jour aux Cortès pour exposer, dans les sentiments de la douleur la plus profonde, la situation pénible et les désirs de cette cité toujours héroïque. Ses habitants, préoccupés de la hausse récente des prix des objets de première nécessité, considèrent cette question économique liée étroitement à la question politique. En voyant la révolution de juillet dévier de sa route, toutes les classes s'agitent; le drapeau paraît avoir été replié aujourd'hui et cela suffit pour que ses ennemis pensent à le faire disparaître.

"La nation voit avec douleur que l'on se propose de rétablir une contribution odieuse, vexatoire et immorale justement abolie par ce mouvement célèbre; Saragosse est fatiguée d'attendre un code politique vers lequel il pourra tourner ses regards, comme vers l'arche sainte des libertés nationales; le pays tout entier voit, avec une douloureuse surprise, la direction des affaires confiée à des hommes d'ingrate mémoire. L'union libérale est devenue un rêve impossible qui a paralysé les plus nobles sentiments, les aspirations les plus légitimes. De là toutes sortes de conflits, de là les infortunes qui menacent la patrie, de là des plaintes arrachées à l'indignation et qui peuvent amener les plus horribles des anarchies: l'anarchie sociale.

"Cette nuit, par malheur, la population a été au bord d'un précipice, la municipalité constitutionnelle et le bon sens de la milice ont pu prévenir bien des disgrâces sans dissiper totalement un péril analogue. Les classes nécessiteuses ont entendu la voix de leurs magistrats, les miliciens celle de leurs chefs, mais elles veulent plus qu'un soulagement passager dû à la générosité de quelques-uns; elles font reposer leurs espérances en la protection efficace des Cortès et du gouvernement. Développer les travaux publics, faciliter le travail, diminuer les impôts, affermir sur des bases solides tout ce qui peut contribuer au progrès et à la liberté, ce sont là les aspirations d'un peuple libre.

"La nation est aujourd'hui arrêtée dans sa marche absolument comme elle l'était avant la révolution de juillet; aujourd'hui comme alors, elle est victime des nécessités du trésor; aujourd'hui comme alors, un personnel énorme épuise toutes les ressources.

"Les sacrifices passés, le constant et efficace appui de cette héroïque ville, l'intérêt de tous les Espagnols et non point l'intérêt personnel et local, tout autorise les habitants de Saragosse à demander à ce que leurs voeux soient écoutés, que la volonté nationale s'accomplisse et que le programme de Manzanarès reçoive une exécution sincère. Saragosse veut que le budget de l'Etat n'excède point ses ressources. Elle veut une bonne et morale administration; elle veut, enfin, l'ordre et la liberté, sans que la première dégénère en oppression et la seconde en licence. Saragosse veut des institutions libres, elle veut le progrès et des économies. Pour obtenir toutes ces choses, les soussignés sont résolus à faire tous les sacrifices, et lorsqu'ils pensent que jamais le pays n'a mis en vain sa confiance dans le pouvoir législatif, ils espèrent avec confiance que les représentants de la nation accueilleront avec faveur leur supplique

"Saragosse, 12 novembre 1855."

(Suivent les signatures.)

UNE MONTAGNE D'OR.—D'après le Sonora Herald, on aurait trouvé un dépôt immense de terre aurifère dans la montagne qui porte le nom de Table Mountain. Ses richesses passeraient pour fabuleuses, et elles n'avaient pas été prouvées juridiquement, par suite d'un procès. On pense que ce qui est une montagne aujourd'hui était une vallée et un fleuve autrefois, qui ont été comblés par suite d'une grande convulsion dans la nature.

LES RICHESSES DE L'EXPOSITION.—Nous lisons dans une correspondance parisienne:

"L'Exposition a déversé dans les magasins de Paris des cascades de marchandises éblouissantes. Ce n'est partout que soie, velours et bijoux. Paris est devenue la ville des fées. Les femmes en perdent le sommeil et ne rêvent plus que de toilettes impossibles. Elles parlent d'élargir et d'allonger encore leurs robes, et de gonfler les crinolines, ou sous jupes, au niveau des paniers des anciens temps. De leur côté, les hommes du grand monde parlent de proscrire l'habit noir, comme trop bourgeois et trop triste, et de rendre l'habit brodé obligatoire dans leurs salons. Mais ces velléités aristocratiques tomberont devant les instincts démocratiques des masses. Ces excentricités peuvent être permises aux femmes, dont la grâce absout tout. Les hommes, au contraire, se heurteraient aux épines du ridicule et y laisseraient bien vite leur considération avec leurs manchettes."

SEBASTOPOL.—L'extrait suivant d'une lettre de Sébastopol a été communiqué au Journal du Loiret:

"... Sébastopol commence à attirer les voyageurs parisiens. Depuis quinze jours environ, chaque courrier nous débarque cinq ou six touristes curieux de contempler les ruines du grand arsenal russe.

"Vous devriez venir voir le plateau de Kersonèse. Vous n'y trouveriez ni ombrage, ni culture. Mais nous pourrions vous offrir des carpes et des écrevisses de la Tchernaïa, peut-être même des truites, sans compter les turbots de la mer Noire, d'une qualité bien supérieure à tous les turbots que vous avez pu connaître jusqu'à ce jour. Nous vous offririons aussi des bécasses et des cailles de Baidar et des lièvres qui rappellent le mouton à la Toison d'Or de Jason. On vous ferait voir la pierre sur laquelle a été immolée Iphigénie, et le dimanche vous iriez entendre, aux vêpres du monastère, la plus belle voix de basse de l'Univers, celle de l'archimandrite. Nous ne sommes pas si dépourvus que vous le croyez.

"Quant à la plus belle moitié du genre humain, elle continue à briller par son absence. Il ne vient guère ici que des femmes bannies du reste du globe et dont plusieurs même ont eu quelque démêlé avec la justice. Il est vrai que la Crimée est pour elle un asile; la justice, bien qu'elle ait la main longue, ne saurait les atteindre jusqu'ici."

SOUVENIRS DE BROUSSAIS.—M. A. Latour vient de publier dans l'Union Médicale une étude sur Broussais, qui se compose de plusieurs lettres intimes, bien propres à faire connaître le grand chirurgien.

"Broussais, dit M. Latour, obtint un congé de deux ans pour rétablir sa santé décidément altérée. Nous sommes en 1808, et ce temps de congé il l'a employé à Paris à composer, à écrire et à faire imprimer sa célèbre Histoire des phlegmasies chroniques. Mais les exigences de la guerre le rappellent au service actif. Il part pour l'armée d'Espagne, et le 21 novembre 1808, il écrit de Bayonne à son cher ami Gérard:

"Me voilà à Bayonne, bien embarrassé pour rejoindre le quartier-général, qui est, je crois, à Burgos. Cinquante lieues!.. Il n'y a ici ni chevaux ni mules. Le service enlève tout. Pour les à..... ils n'en manquent point (sic). mais comme ils ne conviennent point de leur nature bestiale, on ne saurait les employer à leur véritable usage. Jusqu'ici j'ai pu voiturer mon porte-manteau, mais je me vois à la veille de partir avec deux chemises sous le bras, en vrai carabin. Que d'autres sont réduits à cette extrémité! Il est probable que dans peu je verrai la célèbre ville de Madrid. Mais, quantum mutata...... Que j'aimerais bien mieux faire la guerre chez cette bénigne vache à lait d'Allemagne. Il existe dans le pays où je vais entrer bien peu de ressources, et les Anglais vont achever de le ruiner.

"Je me rapproche de l'inspecteur général Desgenettes, que j'ai vu à Paris, qui m'a bien accueilli et m'a demandé de lui-même au ministre pour collaborateur. Il a paru content de mon Histoire..... et m'a promis de me procurer les moyens de continuer mes travaux. Puisse-t-il sentir aussi que j'ai besoin de recueillir après avoir semé! Il a appuyé la demande que j'ai faite à Fourcroy d'une place de lycée pour mes deux enfans.

"Ce dernier a répondu qu'il les avait mis sur la liste des lycées de Paris, mais que je ne pouvais obtenir que demi-pension. La pension est de mille francs; il a en même temps donné l'espérance de les faire accueillir pour élèves du gouvernement pour les places qui viendront à vaquer. Mais quand vaqueront-elles?

"Si j'ai le malheur d'obtenir, il me faudra toujours débourser mille francs pour la première année. Cela est au-dessus de mes forces. Oh! que les bienfaits du gouvernement sont pesans! M. D. (Desgenettes) ne m'aura obligé complètement qu'autant qu'il aura doublé mes appointemens. Mais mon âge et le peu de service dans le grade que j'ai ne seront-ils point un obstacle à mon avancement? Oserai-je même en témoigner le désir? Saura-t-on me deviner? Malheur à l'homme qui est obligé de sacrifier sa liberté à son existence?

"Je ne saurais vous en dire bien long, mon ami; je suis si éreinté que je n'ai pas la force de penser; quand je lis les yeux sur mon ouvrage, je ne puis me persuader que j'en suis l'auteur, [illegible]

"Depuis trois jours, je cours dans la boue, car il pleut ici pendant l'hiver beaucoup plus que dans notre pot-de-chambre de la Bretagne, et je ne puis parvenir à trouver une occasion de me voiturer avec mes effets jusqu'au quartier-général. Adieu donc.....

"J'ai laissé ma pauvre femme bien désolée. Sa santé déjà affaiblie par ma première absence, achèvera de se détériorer par celle-ci. Que je la regretterais! qui m'aimerait jamais comme elle?

"Bonsoir. Mes yeux s'appesantissent.

"Votre éternel ami,

"BROUSSAIS."

"Je ne sais si je m'abuse, ajoute M. Latour, mais cette page si simple et si touchante ne vous dit-elle pas tout un discours académique? Et quels enseignements dans ces gémissements sourds et profonds de l'âme la plus fière et la plus indépendante qui fut jamais contre les misérables nécessités de l'existence!

"Si le livre des destins avait pu s'ouvrir pour Broussais à cette époque de sa vie, et qu'il eût rapporté avec joie ces tristesses du moment, s'il eût vu ce que son nom allait acquérir la célébrité de celui de Boerhaave, que sa doctrine agiterait si passionnément le monde savant, qu'il mourrait comblé d'honneurs, que ses funérailles seraient une ovation et que sa statue de bronze s'élèverait devant cet hôpital où devait retentir sa fougueuse parole."

RICHESSE PUBLIQUE.—Une nation riche en mines d'or et d'argent ne l'est pas plus que celle qui est riche en blés, en terres, en matières premières, en travail et en capacités. Celle qui ne posséderait que des matériaux précieux serait à la merci des autres bien plus que celles-ci ne seraient à la sienne. On se passerait d'elle, mais elle ne pourrait se passer des autres. Aussi la richesse des nations n'a-t-elle jamais été en rapport avec leurs mines.

La nature de l'argent a été différente, suivant les pays et les temps, et il n'y a peut-être pas d'objet qui n'ait servi d'intermédiaire à l'échange: le blé, le bétail en tenaient lieu dans l'antiquité, et les Romains ont appelé l'argent pecunia de pecus, bétail. La Russie a fait usage du cuir, l'Abyssinie du sel, la Mongolie du thé, le Port-Jackson du rhum, la Virginie du tabac, le Mexique du cacao, l'Ecosse de staples clous. Une haute valeur n'était donc pas la condition première et indispensable de l'argent.

M. de Humboldt évalue le besoin de l'argent, dans le midi de l'Europe, à 25 1/2 florins par tête, et à 14 florins dans le nord; 21 1/2 florins paraît être le terme moyen de l'argent qui a cours en Europe. La masse de celui qui circule en Russie revient à environ 5 1/3 roubles argent par tête.

La fausse monnaie joue un plus grand rôle qu'on n'est porté à le croire. Lorsqu'en 1787, le roi de Sardaigne voulut retirer la mauvaise monnaie, il en trouva plus du double de celle qu'il avait émise.

En Prusse, dans l'espace de 43 ans, de 1763 à 1806, il se produisit pour 21 millions de gros de fausse monnaie.

En Angleterre, il y eut pendant un temps, en espèces de cuivre, 40 fois plus de fausse monnaie que de monnaie légale.

La Russie, lorsque le rouble de cuivre ne coûtait que 15 copecks au gouvernement, 70 millions de fausse monnaie vinrent bientôt se joindre aux 4 millions qu'en avait émis l'administration.

Les rois d'Aragon prêtaient serment, à leur couronnement, de ne point altérer la monnaie; la reine Marie s'y obligea formellement par le grand privilége qu'elle octroya aux Hollandais. Les auteurs plus ou moins contemporains de ces abus les signalaient tantôt comme un incendie qui désole le monde, tantôt comme un ver rongeur qui dévore la fortune publique, et, l'assimilant enfin à la peste, l'appelaient morbus numericus.

En France, la livre de Charlemagne avait été dans le principe effectivement une livre d'argent, et n'était plus, à la Révolution, que la sixième partie d'une once. Le florin allemand n'est plus que le huitième de ce qu'il était jadis.

UN INSECTE DANS UNE PIERRE.—Dans un rapport lu à l'Académie des Sciences par M. Duméril, à propos d'un insecte trouvé vivant dans l'intérieur d'une pierre, on lit ce qui suit:

"Ce sont toujours les insectes dont la peau est molle, qu'ils (les pompiles) destinent à la nourriture de la larve qui naîtra de l'oeuf pondu d'avance dans la cavité choisie pour le recevoir, et dans laquelle le mâle et la femelle apportent successivement avec rapidité et rangent par ordre, à la suite les uns des autres, les cadavres ou plutôt les corps paralysés sans défense, et, nous aimons à le croire, insensibles, des victimes destinées, justement en nombre suffisant, à servir au développement de l'être sans pattes qui doit reproduire l'espèce ailée dont l'oeuf est déposé par la mère.

"... La larve, sans pattes, sans autres armes que ses mâchoires, est cependant appelée à se nourrir de matière animale encore vivante: ce sont des corps mutilés et paralysés d'araignées, des chenilles, des larves molles et diverses d'insectes d'une même espèce, suivant chaque race de ces hyménoptères.

"Il est probable que, dans sa bonté prévoyante, la nature a voulu que ces êtres vivans et nombreux, destinés à devenir la pâture d'un seul individu, fussent au moins privés de la sensibilité ou de la perception de la douleur, car n'étant pas complètement privés de la vie, ce qui les soustrait à la corruption, ils sont appelés à servir comme une sorte de provision de chair fraîche destinée à servir successivement et dans un ordre déterminé au développement de la larve de l'insecte qui doit subir, dans cette espace réservé, toutes les phases de sa transformation en nymphe, puis en hyménoptère."

Décédée, le 23 du courant, SARAH J., femme de Charles R. KENNEDY. Les amis de la famille et de M. J. M. Anguera sont priés, sans autre invitation, d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mardi 25 du courant, à une heure de l'après-midi. Le convoi partira de la demeure de sa soeur, Mme S. D. McNeil, rue du Canal, entre Dauphine et Bourgogne.

Les journaux de Baltimore sont priés de reproduire cette annonce.

Agence de la Compagnie d'Assurance du Soleil.
Nouvelle-Orléans, 24 décembre 1855.
AFIN d'effacer la fausse impression qu'aurait pu faire naître un article que le True Delta a publié le 21 du courant, au sujet de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Soleil, de New-York, le soussigné croit devoir déclarer ce qui suit:
Les directeurs de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Soleil, de New York, ont ordonné, le 31 octobre dernier:
1o. Le paiement, sur demande, de six pour cent d'intérêt sur tous les certificats de prime de la compagnie, non payés.
2o. Le paiement de vingt pour cent sur la balance due sur les certificats de 1852.
3o. L'émission de nouveaux certificats pour sept pour cent sur les primes expirées l'année dernière.
4o. La compagnie a ajouté $86,000 à son capital de un million de piastres.
THOMAS SLOO, Agent.
23 dec—1

Les Pilules contre la maladie de foie.
Le Dr McLane n'employa d'abord ses Pilules contre la maladie de foie que pour [illegible] les membres de la faculté ne tardèrent pas à s'apercevoir de l'efficacité de ce remède [illegible]. L'effet des Pilules est toujours certain et régulier; [illegible]
Que les acheteurs aient soin de demander les CELEBRES PILULES DU DR. MCLANE contre la maladie de foie [illegible]
A vendre par SCOVIL & MEAD, 111, rue de Chartres.
Agence générale pour la vente en gros dans les Etats du Sud. [illegible]
23 dec—6

Arrêtez cette affreuse toux!
C'est l'avertissement de la nature à l'approche de cet ennemi perfide, la consomption. Le mal a commencé son oeuvre; les poumons sont en danger. Ayez de suite recours au sirop de Mures Sauvages et de Réglisse du Dr. DAVIS, autrement tout ce que vous pourrez faire plus tard sera inutile.
[illegible]
A vendre en gros et en détail par J. WRIGHT, 151, rue de Chartres.
24dec

Amers Allemands de Hoofland.
Certificat de M. Ralph Lutz, rédacteur du "Spirit of the Times", Trenton, Ohio.
Au Dr C. M. Jackson,
[illegible]
RALPH LUTZ.
Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.
A vendre par J. WRIGHT & Co, No 151, rue de Chartres N.-O.
18dec—1m

Bon marché, bon marché—Toujours à bon marché.
Vêtements confectionnés.—[illegible] à meilleur marché que partout ailleurs.
Nouvel approvisionnement reçu par chaque steamer.
ALFRED MUNROE & Co.,
No. 34, aux Magasins,
Appellent l'attention sur leur magnifique assortiment de Vêtements de saison.
PARDESSUS, tous les genres;
REDINGOTTES DE DRAPS, toutes qualités et couleurs;
HABITS DE TOUS LES JOURS, toutes qualités;
Caleçons, manteaux et Talmas, grande variété;
PANTALONS drap noir luisant, toutes qualités;
Gilets de dessous, toutes qualités, riches et magnifiques.
Un très-grand assortiment de Magasin de toutes qualités pour messieurs.
Chemises—Le plus grand assortiment à la Nlle-Orléans.
Vêtements pour enfants, confectionnés avec le plus grand soin [illegible]
Articles en confectionnés, tous les genres;
Malles, Sacs de voyage,
Valises, Parapluies, &c.
Il y a constamment dans le magasin des commis qui parlent le français et l'espagnol.
Les marchandises seront expédiées gratis [illegible]
Les prix sont fixes.
ALFRED MUNROE & co,
24 dec—1m v & c 34, rue des Magasins

Mme VUEZ,
Marchande de modes et de nouveautés de Paris,
Rue Royale, No 260, entre Dumaine et Ste. Anne.
Mme VUEZ a l'honneur d'informer les dames de la Nouvelle-Orléans et de la campagne qu'elle vient de recevoir par les derniers arrivages du Havre, un bel assortiment de modes nouvelles, consistant en:
Chapeaux, Gants,
Lingerie, Parfumerie,
Dentelles, Broderies,
Manteaux et mantelets (derniers modèles).
Articles très nouveaux, pour mantes.
Grand choix d'articles pour enfants.
Mercerie.
Fleurs en tous genres, coiffures pour soirées, corsets.
Grand choix de garnitures pour robes, mantelets et manteaux.
24 déc—1m

HUILE d'olives—100 paniers huile [illegible] à vendre par [illegible] rue Royale

ATTENTION.
Vente à l'encan par J. A. Beard & May.
27 décembre—Des meubles de maison à l'entrepôt de Webster, dans la succession de Richard Deming.
28 décembre—Un terrain rue Laurel, entre les rues Philip et Septième, 4ème district, de la succession de Francis J. Hanser.—Une maison en bois, à étage, encoignure Thalie et Benton, de la succession C. W. Sommer.
Deux terrains encoignure Benton et Erato;—un terrain encoignure Leyde et Soraparu, et deux terrains sur le chemin de Gentilly en face de l'hyppodrome de l'Union—Succession de Levi Smelser, des lacs de Orphine rue Tchoupitoulas.
3 janvier—Des esclaves de valeur et domestiques, des successions A. C. Phelps, Alex. Warrick et Edward Bening.
12 janvier—Sept terrains rue des Magnolias, Jefferson City, de la succession C. S. Duggan.
19 janvier—Deux terrains rue des Magnolias, entre les rues Philip et First, de la succession Bernard Magione—Trois bâtisses de résidence rue St-Andrew entre Baronne et Bellechasse, de la succession Outram White, femme de John Hellinger.
Pour plus amples détails voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

Surintendance de l'Hôtel des Monnaies des Etats-Unis.
Nlle-Orléans, 28 décembre 1855.
LE Surintendant de la succursale de l'Hôtel des Monnaies des Etats-Unis, à la Nouvelle-Orléans, donne avis, conformément à l'autorisation du Secrétaire de la Trésorerie, qu'à partir du 2 janvier prochain et jusqu'à nouvel ordre, les achats d'argent seront repris à raison de 122 1/2 cents l'once. Par suite de l'augmentation de l'argent à l'Hôtel des Monnaies, les paiements ne seront effectués en argent monnayé que par traites sur Boston ou New York, à l'option du département du trésor, à une réduction d'un demi pour cent sur le prix mentionné plus haut.—Cette réduction ne s'applique pas aux paiements effectués par traites.
N. B.—Les personnes qui ont pour plus de vingt mille piastres d'argent en barre, devront s'adresser au Trésorier de l'Hôtel afin de savoir quand il faudra s'y transporter et quand on pourra le recevoir et le payer. CHS. BIENVENU, Surintendant.
25 dec—3

Loge l'Etoile Polaire No. 1.
A la séance régulière de la Loge l'Etoile Polaire No 1, du 21 courant, les frères dont les noms suivent ont été dûment élus aux offices de ladite loge pour l'année maçonnique prochaine, et immédiatement après l'élection dûment installés dans leur office respectif par le T. R. F. W. M. Perkins, G. M. de l'Ill. G. L. de l'Etat de la Louisiane, assisté par le V. F. Saml. G. Risk, G. S. R.:
A B Morel, V. M.,
P M Chamaniol, 1er surv.,
H Oostermann, 2nd do,
J L Tissot, orateur,
M Meilleur, secrétaire,
D Michel, secrétaire adjt.
U Samory, trésorier,
L Queyrouse, Mtre. Expt.,
A Denis, Mtre. Cérem.,
T Schwaner, Porte-épée,
A P Lessang, Hospitalier,
C Dupré, Garde du temple,
J B Sanilhac, Gardien de la L.
Jours des séances régulières: les 1er et 3me vendredis de chaque mois.
Nouvelle-Orléans, 24 décembre 1855.
25 dec—3 M. MEILLEUR, secrétaire

PRIX COUTANT.
Liquidation positive pour du COMPTANT
LE soussigné voulant liquider tout son magnifique assortiment, avant l'ouverture des affaires du printemps l'offrira au "prix coutant," pour du "comptant." Il invite donc les familles et le public en général, à venir lui faire visite avant de faire leurs achats ailleurs. F. A. HERRARD, 118, rue du Canal,
25 déc près de la rue Royale

Demande de Nourrice.
ON demande une nourrice pouvant fournir de bonnes recommandations.
S'adresser au bureau de l'Abeille. 25 déc—3t

AVIS.
LES personnes qui ont des terrains à remblayer pourront faire enlever, sans qu'il leur en coûte rien, autant de terre qu'elles voudront, des deux côtés du canal Carondelet, depuis le bassin jusqu'au bayou St Jean. LOUIS GASSET,
Secrétaire

BRODERIES, DENTELLES, &c.
185......Rue du Camp......185
COLS Rachel en valenciennes et Jaconat,
Articles mousseline ... brodés, garnitures valenciennes,
Cols et manches en jaconat et mousseline suisse,
Bandes guipures et anglaises,
Collerettes dentelle valenciennes et guipure,
Bandes et entre-deux en mousseline suisse et jaconat,
Articles riches, mouchoirs brodés, etc.
EGALEMENT:
Quelques manteaux de velours, moire antique et drap, à une grande réduction.
HORACE HARBY,
26 dec 185, rue du Camp

EN débarquement du navire Agamemnon, de Marseille:
340 paniers huile 24 onces, de Ponsol Fils,
25 do 1/2 bouteilles do
100 caisses do 24 onces do
300 do savon de Castille, Arnavon,
100 do vermouth, Noilly,
50 do do Picard & co
200 paniers bouteilles vides,
20 barils vinaigre,
100 caisses assort. Jourdan Brives & co
50 do do Picard & co
50 do macaroni, 50 do vermicelli,
30 do olives, Bruno Simian,
10 do câpres Bruno Simian,
150 do salaisons assorties,
30 do moutarde Bornagol & Brunston,
25 barils amandes coques molles,
25 caisses do amandes douces,
10 do do amandes douces.
A vendre par P. D. SECOND & COUTIN,
26 dec 13, rue Bienville

RIZ.........RIZ.
EN magasin et à vendre en gros et en détail, par le soussigné:
200 barils riz prime de la Caroline.
A. TITUS,
15, rue de la Vieille Levée

AMIDON—1000 caisses amidon pur de Fraser, à vendre par JOSEPH LANDIS & co.
26 dec 33, rue Tchoupitoulas

EAU-DE-VIE—150 pipes et barils eau-de-vie de New-York, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
26 dec 33, rue Tchoupitoulas

ALCOOL—50 barils Boyle & co, 95 degrés, à vendre par JOSEPH LANDIS & co.
26 dec 33, rue Tchoupitoulas

WHISKEY—300 barils Boyle Rose, à vendre par JOSEPH LANDIS & co,
26 dec 33, rue Tchoupitoulas

UN RECUS.—On m'a honnêtement enlevé une somme de $3,000 parce que l'on a prétendu que j'avais calomnié une femme dont je ne me suis jamais occupé et que je ne connais pas. [illegible] journal comme ayant quitté le domicile conjugal.
Il paraît que mon établissement portait préjudice à celui de mon voisin et j'ai perdu un procès sans précédent dans l'histoire de la judicature. [illegible]
Depuis que l'affaire en question a été instituée le demandeur aurait bien voulu retirer la plainte portée contre moi, [illegible]
12dec—1m. Spe. ALPHONSE MARINIER.

$40 de récompense
Seront payées par le soussigné à quiconque arrêtera et logera dans une des prisons de cette ville, le nègre OCTAVE, âgé d'environ 30 ans, petit de taille, noir, [illegible] fui de la plantation de sa maîtresse, Mme Vve Louis Labranche. On l'a souvent vu à la Nouvelle-Orléans où il se loue à la journée. Il n'a pas de passe.
24 dec F. GRIMA, 85, rue Royale

EN débarquement du navire Agamemnon, venant de Marseille—
100 paniers huile d'olive Plagniol, de 24 onces,
100 paniers do do 22 do
100 caisses do do 24 1/2 bouteilles
50 caisses vin Muscat Frontignan,
200 do Vermouth Noilly,
50 do Eau de fleurs d'oranger,
30 barriques de vin de Bergasse.
A vendre par TH. CAPTAINE,
24dec 13 rue Tchoupitoulas

Docteur A. C. DUTERTRE,
DE LA FACULTE DE PARIS,
Ex interne de l'hôpital des enfans malades.
Traitement spécial des AFFECTIONS DES FEMMES et des ENFANS.
Encoignure Conti et Bourgogne. (De 10 heures à 2 heures.) 24 dec—1 m

A. Dudoussat,
ENCOIGNURE ROYALE ET St LOUIS,
Grande réduction de prix.
A REÇU par les derniers arrivages d'Europe, l'assortiment complet de ses marchandises pour la saison d'hiver, consistant en:
Chemises de toile et de coton, de toutes qualités,
Caleçons et gilets de flanelle, de mérinos, de cachemire et de coton,
Chaussettes de laine, de mérinos et de cachemire,
Chaussettes de soie, de coton, couleurs, écrues et blanches,
Foulards et mouchoirs de poche, assortis,
Gants Jouvin, 1ère qualité,
Gants de soie et de laine assortis,
Cravates et cols noirs et couleurs en tous genres,
Bretelles de soie et de coton, assorties,
Un assortiment de cannes des plus variées,
Parfumeries fines des premières maisons de Paris,
Porte-cigares de toutes espèces,
Coutellerie fine anglaise et française,
Porte-monnaie pour hommes et pour dames,
Boutons en or et imitation, pour manchettes.
Ainsi qu'un choix très varié de peignes d'écaille et de buffle, brosserie en tous genres, bronzes, cristaux et porcelaines, jeux de société, jumelles de théâtre, briquets et amadou, éventails, nécessaires et cabas pour dames, trousses et sacs de voyage pour hommes.
On trouvera également dans le même magasin la plus riche collection d'articles de fantaisie pour cadeaux.—Assortiment de cheveux pour dames.
24 dec—3

PATÉ DE NOEL.
(Christmas Pie.)
DANS ce pâté, du poids de Cinq-cents livres, entreront entr'autres, des bécasses, bécassines, perdreaux, pluviers, cailles, grives, canards francs, rôts de veau, de boeuf, jambons, saucissons, langues, chevreuil, poisson rouge, cornichons, truffes, lapins, écureuils, agneaux, [illegible] de boeuf, ... pieds de cochons truffés, enfin tout ce que le marché peut offrir d'agréable au palais des gourmets.
Ce Pâté monstre sera détaillé dans l'après-midi d'aujourd'hui, et durant toute la journée et la soirée de Noël, par morceau, au désir de ceux qui se présenteront, à la boutique de J. VINCENT, (J. Lavigne, successeur,) encoignure Royale et St Pierre.
Ce pâté sera exposé au grand salon, et le second salon réservé à recevoir les dames. 24 dec

J. BONNET,
Rue Ste-Philippe, encoignure Condé,
INFORME le public que son restaurant sera ouvert toute la nuit, de lundi à mardi et de mardi à mercredi.
24 dec—2t

A vendre un habitation sucrière, située dans la paroisse de St-Bernard, sur le Bayou Terre, à six milles du fleuve Mississipi, avec ou sans moulin au choix de l'acquéreur. Pour les termes et conditions s'adresser à Jorda & Reggio rue Louisiane. 24dec—10t

PARTIE de chez le soussigné, le 8 du courant, la négresse LIZZY, âgée d'environ vingt ans, taille d'environ quatre pieds six pouces, parlant le français et l'anglais, [illegible] cheveux [illegible] Une récompense raisonnable sera donnée à celui qui la ramènera [illegible]
PRE. PINAUD,
19 dec—4 rue Toulouse No 16

CARTONNAGES D'ETRENNES ET BONBONS.
NOUS avons l'honneur d'informer le public, qu'à la nouvelle arrivée de Paris, nous avons reçu un de nos assortiments CARTONNAGES D'ETRENNES les plus beaux [illegible] des maisons les plus distinguées dans ce genre de travail.
[illegible]
L'assortiment de [illegible] rue de Chartres, entre Conti et Bienville.
20 dec—2 BONNABEL & Cie.

Banque des Citoyens de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, 21 décembre 1855.
CETTE Banque sera fermée le 25 du courant (Noël), le 1er et le 8 janvier prochain. Les billets et les obligations échéant ces jours-là devront être payés la veille. Les billets devront être mis à l'escompte les samedis précédents.
21dec—3 E. ROUSSEAU, caissier

Banque de l'Etat de la Louisiane.
Jeudi, 20 décembre 1855.
CETTE banque sera fermée les trois mardis, le Noël, le premier de l'an et le 8 de janvier. Les billets échéant ces jours-là devront être payés la veille, qui sera le jour d'escompte pour les mercredis suivants.
20dec RICHARD RELF, caissier.

Succursale de la Banque de l'Etat de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, 20 décembre 1855.
CETTE banque sera fermée le 25 du courant (jour de Noël), le 1er et le 8 janvier prochain. Les billets échéant ces jours-là devront être payés la veille. Les billets devront être mis à l'escompte les samedis précédents.
20 déc R. J. PALFREY, caissier.

Bureau du grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.
Nlle-Orléans, 15 décembre 1855.
L'ASSEMBLEE annuelle des actionnaires de cette compagnie aura lieu au bureau, le 21 janvier prochain, et l'élection de dix-huit directeurs sera tenue au même endroit, de dix heures du matin à quatre heures de l'après-midi, le mercredi suivant, c'est à dire le 23 janvier 1856.
17 déc BENJ. F. FLANDERS, secrétaire

Bureau de la Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans et de Carrollton.
Nouvelle-Orléans, 12 décembre 1855.
L'ELECTION annuelle de directeurs de cette compagnie aura lieu, conformément à la charte, au bureau de la compagnie, No 15, rue Baronne, LUNDI 14 janvier 1856, de dix heures du matin à deux heures de l'après-midi.
ALBERT G. BLANCHARD,
13 déc—jusq. 14 jan Secrétaire.

H. de Geer & Hillard
PREVIENNENT leurs anciens amis et les acheteurs du Sud en général, qu'ils trouveront dans leurs magasins, CORTLAND avenue, No 20, à New-York, un complet assortiment de marchandises de printemps convenables pour les marchés du Sud, parmi lesquelles: des barèges, robes à volants de barège et de tarlatane, soieries noires et de fantaisie, mouchoirs de poche de Cambrai, Madras, chemisettes, soutils, etc.
29dec—30

Cadeaux de nouvel An,
RARES ET MAGNIFIQUES.
GUION,
Encoignure St-Charles et Canal,
A MAINTENANT en magasin la collection la plus riche d'articles de fantaisie pour cadeaux, qui ait jamais été offerts au Sud.
Le propriétaire de cet établissement a adopté pour règle de ne pas exposer les marchandises sans nécessité, afin que l'acheteur les reçoive dans toute leur fraîcheur.
On peut examiner ce vaste assortiment sans être le moindrement forcé d'acheter. Les personnes du magasin se feront toujours un plaisir de les faire voir et s'en enquérront jamais la qualité.
L'attention particulière du public est appelée sur le vaste assortiment de nouveautés suivantes:
Articles de toilette, fins, du dernier genre,
Articles de toilette en Jade, nouveau genre;
Coupes, gobelets, etc, en argent pur;
Articles de plaqué, cabarets et théières, services complets de six, corbeilles pour fruits, huiliers, bowls pour punch et glace, plateaux, porte-cartes, chandeliers, etc;
Magnifiques éventails en perle et écaille, de toutes grandeurs;
Lorgnettes, qualité supérieure;
Longues-vues, de mer et de terre;
Microscopes et instruments de mathématiques;
Peintures à l'huile, collection magnifique;
Nécessaires, pour dames et messieurs, nouveau genre;
Boîtes à ouvrage, en papier mâché, ébène, etc;
Boîtes à musique, en cristal, ébène, papier mâché, écaille et perle;
Encriers en marbre de Paris, nouveau genre;
Porte-monnaie, nouveau genre, en argent, perle, écaille et velours;
Jouets mécaniques, dessins tout à fait nouveaux;
Backgammon et jeux d'échecs;
Jeux d'échecs en ivoire, Dresde, bronze, etc;
Portefeuilles en papier mâché, velours et cuir;
Papeteries et écritoires en papier mâché, ébène, bois de rose, etc;
Porte-allumettes en argent et argent plaqué;
Boules en ivoire et ébène, avec accessoires en or;
Livres de prières et bibles, richement reliés en ivoire et velours;
Cannes, toutes les variétés, modèles tout à fait nouveaux;
Cadenas de manchettes, perles, bijoux et boutons de bijoux;
Cannes têtes en or, avec bijoux, une grande variété et nouveaux modèles;
Flacons de toilette en verre taillé, quelques-uns avec médaillons;
Parfumerie et articles de fantaisie pour toilette;
Gants de peaux, première qualité, pour dames et messieurs;
Chaussures anglaises, unies et couleurs, et de fantaisie;
Coutellerie fine de table et de poche;
Coffres d'outils de charpentier, pour enfants;
Coffres d'instruments pour fusils, pour les messieurs;
Un vaste assortiment de
FUSILS, PISTOLETS et REVOLVERS,
avec tous les perfectionnements récents.
Je reçois en ce moment, de ma fabrique de New-York, un très fort stock de
CHEMISES DE TOILE ET DE COTON,
du dernier genre et de la plus belle coupe. Les prix sont beaucoup plus bas que ceux des articles de même qualité vendus à la Nouvelle-Orléans. Ces chemises seront vendues que pour du COMPTANT ou des billets acceptés en ville, à des conditions avantageuses.
GUION,
24 dec—6 encoignure St-Charles et Canal

GIQUEL & JAMISON,
18 RUE DE CHARTRES 18
ONT en magasin et offrent en vente, au plus bas cours, les articles suivants:
Mousselines de laine, unies et imprimées,
Cachemires do do
Robes en mousseline de laine brodées pour enfants
Robes pagées, haute nouveauté
Soieries en tous genres, grand assortiment
Mousselines pointes et françaises, 4-4 et 6-4
Couronnes et bouquets pour mariées,
Voiles et écharpes do
Robes soie et mousseline do
Tulles 6-4, toutes couleurs, pour robes, tarlatane de Bruxelles, valenciennes et mousseline, pour enfants,
Chemises toile, pour dames, de percale,
Do toile, pour hommes,
Cravates et écharpes do
Camisoles et peignoirs brodés,
Mouchoirs et dentelles, grand assortiment
Mousselines pointes et damassés,
Jupons crinolines, piqués et à volants,
Corsets à la minute et crinoline,
Couvertures en drap pour pianos,
Mérinos et cachemire rayés et à carreaux,
Ombrelles et parasols, crêpe anglais et français,
Damas laine et soie pour rideaux, de laine,
Do blanc do
Piqué molletonné et uni,
Manteaux longs brodés, pour enfants,
Manteaux drap et velours, pour dames,
Robes brodées et unis à mousquetaires
Mouchoirs batiste brodés
Châles Stella, haute nouveauté,
Barège, grenadine, damasse et alépine noirs,
Eau de Cologne et pommades,
Chemises mérinos pour hommes, dames et enfans,
Dentelles, valenciennes et entre deux,
Dentelles noires de toutes largeurs,
Bas et chaussettes de toute espèce,
Rideaux et rideaux en tout genre,
Percales françaises, unies, carreaux et rayées,
Rubans de satin pour garnitures,
Caleçons et chemises pour hommes,
Caleçons et chemises coton tricoté do
Epingles, aiguilles, galons, lacets fil, et coton à coudre.
POUR HABITATIONS:
Couvertures à nègres, linsey et kersey de Kentucky.
Lowel coton blanc et écru, cotonnades bon teint, gingo, coton, coutil à matelas, indiennes et bois, couvertures à lits.
Notre stock est entièrement nouveau et acheté dans de très bonnes conditions, ce qui nous met à même de vendre à très bas prix.
Venez et examinez!
GIQUEL & JAMISON,
22 dec 18, rue de Chartres

NE PLUS ULTRA.
MAGASIN DE CIGARES,
50, coin St-Charles, coin Gravier.
VENTE en gros et en détail—D'IMPORTATION DIRECTE DE LA HAVANE—Un grand assortiment de cigares de toutes les meilleures marques de la Havane; cigarettes; tabac à priser de Virginie; perique à chiquer; tabacs à fumer; tabac turc, caporal, Maryland, &c. 21 dec—1m

CHANGEMENT DE DOMICILE.
JOHN CLAUSSEN,
Commissionnaire et importateur,
A transporté son magasin
160, rue Royale,
21 dec—3 ENTRE TOULOUSE ET ST PIERRE.

Cercueils métalliques brevetés de Crane.
P. H. COOK & Co, propriétaires et marchands en gros, pour les Etats de la Louisiane et du Mississipi, des cercueils métalliques brevetés de Crane.
Bureau et salle d'échantillons No 46, rue St-Charles, vis-à-vis l'hôtel St-Charles, Nouvelle-Orléans.

PAR un acte passé pardevant H. Paul Caire, notaire public, j'ai donné, à partir de ce jour, ma procuration générale à mon fils Hippolyte Bienvenu.
19 dec—10 L. M. BIENVENU.

P. A. AUBERT,
Comptable et traducteur des langues Anglaise et Française,
OFFRE ses services pour régulariser et clore les vieux jeux de livres, la confection de tout comptes, factures, etc., états, rapports commerciaux et administratifs; la rédaction de tous documents et correspondance particulière, soit en anglais ou en français.
Traduction exécutée avec précision et promptitude.
On le trouvera de 9 heures A. M. à 3 heures P. M., au bureau de l'inspecteur des poids et mesures, 1er District No 126, rue Julia.
Les ordres laissés à son domicile, No 265, rue du Bayou, entre Remparts et St-Claude, recevront une attention immédiate. 11 dec—1m

P. A. AUBERT,
Comptable et Teneur de Livres.
A l'honneur d'annoncer au public qu'à la sollicitation de plusieurs jeunes gens, il a ouvert de nouveau son Académie commerciale, pour y enseigner la tenue des livres, l'arithmétique et la comptabilité générale, englobant la rédaction de toutes pièces, états, rapports commerciaux ou administratifs.
Les classes seront ouvertes de 6 à 8 heures A. M. et de 4 à 8 heures P. M., à son domicile, No 265, rue du Bayou, entre Remparts et St-Claude.
Conditions libérales, payable d'avance. 11 d—1m

BONNEVAL, SCHREIBER & Co.
COURTIERS D'ACTIONS, DE BILLETS ET DE CHANGE,
No 25, rue Carondelet.
Les billets hypothécaires sont escomptés.
5 dec—30

PAPIERS PEINTS, NOUVEAUX,
Rue Bourbon, encoignure St. Louis.
VENTE de papiers peints à 20 pour cent au-dessous du cours de la place. Le soussigné ayant acheté à très bon marché un magnifique choix de papiers provenant de la vente à l'encan du stock si riche de M. [illegible] lesquels papiers peints peuvent défier toute concurrence [illegible]
E. CRESSMAN,
19 dec— rue Bourbon, enc. St Louis

J. B. BAUDON,
Horticulteur de la Place Jackson,
OFFRE ses services pour la conduite des jardins et parterres, ainsi que pour tout ce qui concerne sa partie en général.
[illegible]
Il se charge, au mois ou à l'année, de l'entretien de tous jardins particuliers, ainsi que de la fourniture des plantes, qui seront [illegible]
Dépôt de l'exécution des plantes et jardins dans les meilleures conditions.
Conditions des plus raisonnables.
S'adresser Place Jackson, rue d'Orléans, derrière la cathédrale St-Louis. 24 dec—pp

AVIS IMPORTANT
AUX PLANTEURS SUCRIERS.
A PARTIR de ce jour, les soussignés vendront leur Bi-sulfite de chaux à 95 le baril y compris le charroi.
20 dec—pp EDW. SHIFF & co 120 Commune

AUX PLANTEURS SUCRIERS.
LES soussignés, propriétaires de "New Orleans & Southern Chemical Works," pleinement satisfaits des marques de confiance que leur ont données MM. les planteurs sucriers, par la grande quantité de demandes de Bi-Sulfite de chaux, qu'ils ont bien voulu leur adresser, cette saison, ne veulent point attendre la fin de la roulaison pour leur en témoigner toute leur gratitude.
L'encouragement qu'ils ont eu, par de si brillants résultats, les a portés à faire immédiatement de nouvelles constructions pour agrandir leur établissement; et les pays parvenus à augmenter et améliorer leur fabrication, ils ont cru [illegible]
En conséquence, ils donnent avis à tous leurs clients ainsi qu'à tous les planteurs sucriers en général et à leurs agents, qu'à compter d'aujourd'hui, ils vendront leur Bi-sulfite de chaux à raison de 95 [illegible] le degré, comme par le passé.
Les soussignés sont persuadés que MM. les planteurs sucriers accueilleront favorablement cette nouvelle, et ils espèrent qu'ils continueront à leur accorder leur bienveillant patronage
JULIA H. BONNABEL,
F. MARCELIN
Nlle-Orléans, 20 décembre 1855. 20 dec—1m

LE Dr ALFRED MERCIER,
DE LA
Faculté Médicale de Paris,
A établi sa résidence à la Nouvelle-Orléans où il compte se livrer à toutes les branches de sa profession. Il se rendra à tout appel qui pourra lui être fait à la maison qu'occupe M. Soulé, rue des Remparts près la rue du Canal. 20 dec—30

Vente, par l'administrateur, à l'Encan.
TOUS les biens de M. Pierre Pradat et de madame Elisabeth Izelin, décédés, comprenant six esclaves, argenterie, bijouterie et tout le mobilier et les accessoires de l'Hôtel des Chênes Verts, à Biloxi, Miss., seront vendus lundi, 21 janvier prochain. La vente se fera sur les lieux.—Conditions: Six mois de crédit, en billets endossés à satisfaction du vendeur et portant hypothèque pleine et entière à partir du jour de la vente.
LOUIS E. PRADAT, Administrateur.
Les héritiers de M. P. Pradat et de Mme Elizabeth Izelin annoncent au public qu'ils n'ont l'intention d'acheter ni le matériel de l'hôtel ni l'hôtel lui-même qui sera vendu en même temps. Ils ne voudront pas continuer ce genre d'affaires. Ils invitent conséquemment ceux de leurs amis qui désireraient acheter l'établissement de le faire en toute confiance à la vente. L'hôtel jouit d'une excellente réputation, est en parfait état et pourrait être ouvert le 1er juin. De plus il pourrait servir de collége et on pourrait le diviser de manière à en faire quatre ou cinq vastes, agréables et magnifiques résidences de famille.
19dec—11 L. PRADAT, Administrateur.

Seule agence des célèbres "Anchor des Iron Works", Tennessee,
Autrefois Stewart & Dick, maintenant Lewis Erwin & Co.
REDUCTION—Prix des chaudières à sucre;
De 66 pouces à 72 pouces inclusivement, $1 25 par pouce de diamètre—De 66 pouces à 42 pouces, inclusivement, $1 par pouce de diamètre—De 36 pouces à 30 pouces, inclusivement, 75 cents par pouce de diamètre.—Pour les gueules, 225 à 351, selon la dimension—Pour les barreaux de grilles, 4 cts la livre.
E. F. LAVILLEBEUVRE, 12, rue Union,
20 dec entre St Charles et Carondelet

ON demande dans une famille DEUX SERVANTES, blanches ou allemandes, une pour les travaux de la maison, l'autre pour la cuisine et le blanchissage. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. S'adresser au No 6, rue de Chartres.
20 dec—3t

ABSINTHE Suisse—50 caisses extrait d'absinthe suisse de la marque "C. F. Berger, Couvet," en débarquement du navire Suffolk, venant du Havre, à vendre par PREAU & COUTURIE,
16 dec 31 et 33, rue Gravier

BARILS à mélasse—150 barils vides, à vendre par PREAU & COUTURIE,
16 dec 31 et 33, rue Gravier

SUCRE écrasé—100 barils sucre écrasé de Stewart, New-York, en débarquement de la barque Wardan, à vendre par R. CAMUZAC & Co,
16 dec 20 Vieille Levée

A. STUKENBROKER & ETERNOD,
No 47, rue de Chartres, entre Douane et Bienville.
OFFRENT en vente un grand assortiment de velours simple et double largeur, à des prix très convenables.
—AUSSI—
Rubans velours noir et en couleurs de No zéro à No 100. 20 dec

MONTRES.
POUR clore une consignation—Les soussignés vendront au prix coûtant:
Une caisse montres en or et en argent, à vendre par STUKENBROKER & ETERNOD,
No 47, rue de Chartres, entre Douane et Bienville.
20 déc

LES soussignés vendent au prix coûtant, quelques lots d'articles en laine pour robes, voulant clore des consignations.
A. STUKENBROKER & ETERNOD,
No 47, rue de Chartres, entre Douane et Bienville
20 dec

A. STUKENBROKER & ETERNOD, 47, rue de Chartres, entre Douane et Bienville, offrent en vente, à un prix très modéré, une table de billard de première qualité. 20 déc

A. Stukenbroker & Eternod,
47 rue de Chartres, entre Bienville et Douane,
APPELLENT l'attention particulière des acheteurs sur un grand assortiment de beaux tapis, en magasin et en débarquement. 20dec

GALONS NOUVEAUTÉS.
NOUS offrons un grand assortiment de galons et garnitures, nouveautés, tels que:
Galons paillette incrustés,
do velours do,
do satin do,
do moirés do,
do franges do.
Ces articles sont nouvellement arrivés et seront vendus au prix coûtant pour clore une consignation.
J. DERBES Jr. & co,
20 dec No 72 rue de Chartres, au 1er

ATTENDU par les navires Hamel et Protector, de Bordeaux:
300 caisses vin rouge St Julien Médoc, de la marque Promis Ainé & co, de Bordeaux, à vendre, à livrer, par H VALETON & co, 90, St Louis

AVIS.
LE Vice Consulat du Brésil est situé au No 23, rue Tchoupitoulas, entre les rues Gravier et Natchez.
5 dec—1m ANDRES F. VALLS.

COMPAGNIE DU GAZ DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
4 décembre 1855.
LES directeurs de cette compagnie ont déclaré un dividende semi-annuel de 5 pour cent sur le fonds capital, payable aux actionnaires ou à leurs représentants légaux, à partir du 1er janvier prochain.
Par ordre, N. O. J. TISDALE,
5 déc—1m Trésorier.

Hotel Verandah Conti.
MME GEORGE, toujours désireuse de justifier la confiance dont on veut bien l'honorer, prévient MM. les habitans de la côte et le public en général, qu'elle a fait faire à son hotel d'utiles et agréables réparations, et qu'on y rencontrera, comme par le passé, bon accueil, bonne table, sans préférences, et des appartements bien meublés pour familles et particuliers, à des prix modérés. 1er dec—3m v et c

NOUVEAUTÉS! — NOUVEAUTÉS
J. DERBES Jr & Co. ont actuellement en main un superbe assortiment de Chapeaux, Rubans et Galons nouveautés, ainsi qu'un joli choix de Manteaux, Broderies et Fournitures de Mode, qu'ils vendront à bas prix pour clore une consignation.
Rue de Chartres No 72, au 1er. 5 dec

ON demande un économe pour une habitation sucrière. Il est inutile de se présenter sans être muni des meilleures recommandations. Ecrire à X. Y. Z., à la poste. 5dec—3t

PATES D'ITALIE—100 caisses macaroni très frais: 100 caisses vermicelli do do
A vendre par HENRY VALETON,
5 dec 90 rue St Louis

GANTS! GANTS!! GANTS!!!
Gants de peau à 60 cents la paire.
LION & PINSARD, 64 et 66, rue Royale, encoignure Bienville, viennent de recevoir par la voie du Nord: 300 douzaines de bons gants de peau coupe Jouvin, à 60 cents la paire; 400 douzaines de gants de peau, véritables Jouvin & cie, à $1 la paire. 5déc

EN magasin et à vendre par les soussignés:—30 balles couvertures de laine 3 points, imitation Granier, reçues par les derniers arrivages d'Europe.
5 dec RICHARD, ALPHIE & co

A VENDRE
POUR cause de départ, un DÉBIT DE BIERE (Beer-House), dans la rue Dumaine, entre les rues Condé et Levée, avec installation de gaz. L'établissement est bien achalandé. S'adresser sur les lieux, No 26 rue Dumaine. 4 dec—1m

AVIS.
Agence de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Soleil.
Nouvelle Orléans, 3 novembre 1855.
LES directeurs de cette Compagnie s'étant décidés à clore les affaires de l'Agence, aucune nouvelle assurance ne pourra être renouvelée.
3 nov—3m THOMAS SLOO, Agent.

Doctor ADOLFO HEGEWISCH,
Medico y Cirujano,
OFICINA Y RESIDENCIA
Calle Real No 160,
entre las calles de Tolosa y San Pedro.

DOCTEUR ADOLPHE HEGEWISCH,
Médecin et chirurgien.
Office et résidence,
Rue Royale, No 160,
Entre Toulouse et St-Pierre,
NOUVELLE-ORLEANS. 21 nov—1m

BRODERIES, MANTEAUX, BRODERIES.
P. & J. REILLY offriront en vente aujourd'hui, LUNDI, et les jours suivants, un grand fonds assorti de
BRODERIES, CHALES,
MANTEAUX, MANTELETS.
Dont les prix paraîtront modérés après qu'on les aura examinés. Les marchands de la campagne sont priés de venir les voir avant d'acheter ailleurs, notre stock des marchandises précitées étant le plus grand qu'il y ait à la Nouvelle-Orléans.
P. & J. REILLY,
20nov encoignure Canal et Royale

FAURES & NORMAN,
28 et 30, RUE ROYALE, ENCOIGNURE DOUANE,
Importateurs de vins, eaux-de-vie, liqueurs, et conserves, et marchands de comestibles en gros et en détail. 26 nov

H. L. ROCKÉ, J. P. KLAIBER, P. J. KRAEMER.
H. L. ROCKÉ & Co.
Rue de Chartres No 163, encoignure Toulouse.
Entrée dans la rue Toulouse, au 1er.
Importateurs, Marchands,—Commissionnaires.
REÇU par le navire Johannisberg, un grand assortiment de velours noir fin, velours façonné, toutes les qualités et couleurs; rubans de velours, tous les numéros, couleurs et qualités.
A vendre en gros, chez H. L. ROCKÉ & Co.
21nov

AIGUILLES—Réduction de prix.
NOUS avons pris des arrangements pour vendre les célèbres aiguilles dites "Imperial drilled eyed Needles", à une réduction, aux marchands et aux personnes qui en achèteront en gros.
HYDE & GOODRICH,
24 nov—1mai enc. Canal et Royale

FRERES FRERES,
247 et 249, rue Royale, enc. Dumaine,
IMPORTATEURS DE VINS, LIQUEURS, EAUX-DE-VIE ET COMESTIBLES,
Et marchands de comestibles en gros et en détail.

LOUIS F. MAXENT,
Marchand commissionnaire,
Importateur de vins de Bordeaux,
No. 52, rue Toulouse,
Entre les rues Chartres et Royale.
A constamment en main les célèbres marques de C. G. La Mission, Haut Brion, Pape Clement, Cos d'Estournel et Cos Labory.

AVIS.
LE soussigné informe ses amis et le public qu'il continuera les affaires de commission et d'importation de vins de Bordeaux, comme par le passé, pour son propre compte et en son seul nom.
L. F. MAXENT,
5 juil—6m No 52 rue Toulouse

EN débarquement du navire Suffolk, du Havre:—200 paniers bouteilles vides, à vendre par P. D. SECOND & COUTIN, 13 rue Bienville

A LOUER.
A livrer immédiatement—Une maison en briques à trois étages et magasin, dans la rue de Chartres, entre Bienville et Conti. La maison a douze magnifiques chambres, avec le magasin, et vient d'être achevée.
Egalement une maison en briques à étage, dans la rue St Anne, entre Remparts et St Claude, en face de la Place d'Armes. C'est un des plus beaux emplacements de la ville. S'adresser à
19 dec—10 f Pre DEVERGES, No 97, Passage de la Bourse.

A LOUER—Une maison des plus agréables, qui vient d'être réparée, avec jardin et écurie, dans la rue des Remparts, s'étendant dans la rue du Bassin, entre Conti et Bienville. La propriété sera livrée immédiatement. S'adresser à
19dec—15f AVET FRERES, Enc Vieille Levée et Bienville

MAISON A LOUER.
La maison neuve et agréable en briques, à un étage et demi, No 176, rue St-Louis, près Remparts. Elle est en très bon état, a un hydrant, &c., et convient parfaitement à une famille. S'adresser sur les lieux, ou à TODD & Co.
11 dec 120, rue du Canal

A vendre.
UNE très jolie propriété située sur le bord de la mer, sur une terre élevée, à la Baie St Louis. Les bâtisses sont vastes et en parfait état. Les jardins sont en pleine culture et la propriété conviendrait comme résidence à une grande famille. Un crédit libéral sera accordé à un bon acquéreur.
S'adresser à J. A. BEARD & MAY,
11 dec No 8, Arcade Banks

A VENDRE.
Trois jolies propriétés bien situées pour en faire de belles résidences:
La première mesure 54 pieds de face, rue Esplanade sur 140 pieds de profondeur, entre Rempart et St Claude.
La 2me mesure 50 pieds de face rue Esplanade, encoignure Amour, et face au milieu de la rue Rempart sur 110 pieds de profondeur plus ou moins.
La 3me rue Bayou, encoignure Claiborne, avec une belle et bonne maison de maître, ainsi que ses dépendances et un joli parterre sur le devant.
Pour les conditions s'adresser à
dec 17—15f FRANCOIS CASTAING

CITY HOTEL, Nlle-ORLEANS.
LE soussigné annonce respectueusement à ses amis et au public en général, que cet ancien établissement si favorablement connu, a été complètement réparé; toutes les améliorations suggérées au soussigné y ont été introduites, ainsi que toutes les réparations nécessaires. L'édifice a été peint et les chambres, celles des dames surtout, ont des meubles neufs et de la plus grande élégance. En un mot, le propriétaire n'a épargné aucune dépense pour ajouter au comfort de ses pensionnaires. L'hôtel sera ouvert le 1er octobre prochain.
11 sept—6m R. R. MORSE, Propriétaire.

A LOUER—Deux beaux APPARTEMENTS GARNIS, rue Royale No 60, au dessus du magasin, et aussi plusieurs chambres garnies. 22 nov—jusq 31dec

Riz—Café—Sucre, &c.
No 75, rue de la Vieille-Levée, entre Toulouse et St Louis.
EN magasin et à vendre en gros et en détail par le soussigné:
350 boucauts riz de la Caroline,
300 sacs café Rio,
100 paniers huile Plagniol et Bacgalupp,
100 barils sucre cassé,
200 do patates du nord,
200 do oignons du nord,
50 do haricots blancs,
100 do maquereaux No 3,
20 frails amandes,
20 tambours figues,
50 barillets graisse 1re qualité,
100 douzaines balais, &c, &c.
15dec—ab A. TITUS.

A VENDRE à livrer par navire Agamemnon, de Marseille:
200 paniers huile Plagniol, 24 onces,
200 caisses do do do;
100 do vermouth Noilly;
50 do eau de fleur d'oranger;
50 barriques Bergasse, par
TH. CAPTAINE,
15 dec 13 rue Tchoupitoulas

PORTER—En débarquement du Geo Green—30 tierçons, marque Barclay & Perkins en bouts. 20 do do do do en demi do
A vendre par SOSTHENE THOMAS,
19dec No 9, rue Gravier

CUIR—24 rouleaux cuir en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
19 dec 13 et 15, rue St Louis

SPECIALITE.
Diamants! Diamants!
A. CANDIDE, rue de Chartres, No 98, près Conti, offre aux prix les plus modérés, un joli choix de beaux bracelets, broches, coeurs, épingles, boutons, dormeuses, bagues, etc, etc, le tout en brillants. Ainsi que d'autres bijoux du genre le plus nouveau. Il a aussi un bel assortiment de montres et de porte-monnaie et tout ce qui concerne la ... en bijoux. Candide fait aussi toutes sortes de montures en brillants du meilleur genre qu'à Paris. 11 dec—1m

Magasin de Cigares à vendre.
CE magasin est situé dans la meilleure partie commerciale de la ville, et jouit d'une excellente clientèle.
S'adresser pour les conditions à G. boîte W. No 50
22 dec—6

Etrennes!—Etrennes!
G. LAVIE,
Rue St-Charles No 21.
APPELLE l'attention du public sur son magnifique assortiment d'objets de fantaisie et de jouets pour étrennes, dont il vient de recevoir le complément ainsi que ses délicieux chocolats à la Crème et bonbons fins de Paris assortis en boîtes, cornets, etc et paniers de la dernière nouveauté. 21dec

Importation directe.
114.000 cigares de la Havane arrivés par la brick William Clark, viennent d'être reçus et comprennent des classes appelées Londres, Millar et Presses.
Toujours en magasin: un stock de choix, comprenant toutes les bonnes classes des meilleures marques, telles que:
El Globo, Gouverres,
Cabanas, Henry Clay,
Partagas, El Sultan et
Flor del Paseo, Rosas.
Tous garantis véritables cigares de la Havane.
A vendre par J. M. CABALLERO, 36, Vieille Levée,
21 dec Entre Douane et Bienville

L. PERROT & Co.,
Rue Royale, No. 253, enc. Ste-Anne,
ONT l'honneur d'informer les acheteurs qu'ils ont en main leur assortiment de marchandises achetées pour la saison d'hiver, consistant en indiennes françaises et américaines, mousselines, laine, cotonnades, mérinos, alpacas, casimirs, satinets, cotonnades, étoffes à robes, coton blanc et écru, flanelles, drap de dames, tartans, couvertes, chemises blanches et couleurs, chemises de santé, caleçons, bas, chaussettes, bretelles, foulards, mouchoirs, cravates, rubans, dentelles, mercerie, parfumerie, ombrelles, jupons et un joli assortiment de bijoux, peignes de toutes qualités, véritables gants jouvin et autres, &c. &c. 16 oct—3m

Magasin de Meubles.
GROSJEAN & BENETEAU,
Bienville, No 53, Encoig. Passage de la Bourse.
ONT constamment en magasin un assortiment complet de meubles de toutes les qualités, des meilleures manufactures du Nord et de l'Ouest, tels que:
Lits, bureaux, toilettes, armoires, do à glace; acajou et bois de rose, chaises, tables de toutes les dimensions, sofas, divans, mobiliers de salons en bois de rose et de palissandre en bois de rose et en chêne; do en bois point (chaumière), matelas élastiques et autres; nattes et tapis, &c. &c.
Ils se chargent aussi de la réparation de meubles et prennent des meubles en échange et en magasinage.

A VENDRE
UNE HABITATION établie en sucrerie située dans la paroisse St-Charles, rive droite du fleuve à environ 22 milles de la ville, mesurant 13 arpents de face au fleuve sur 80 arpents de profondeur.—Sucrerie et purgerie en briques—Maison de maître et dépendances, le tout en bon ordre.—De plus 65 têtes d'esclaves, chevaux, mulets, boeufs et tous les ustensiles nécessaires à l'exploitation de la dite propriété.—La dite terre est très unie et très bonne et permet les charrues en tous temps.
Pour les termes et conditions s'adresser à
P. CAZENAVE.
7dec—1m No 39 rue de la Douane.

Trouvé une Montre en or.
LA personne qui a perdu une montre en or peut la réclamer chez H. LAROC, coiffeur, 34 rue de Chartres, en payant les frais d'annonce et laissant une récompense pour l'esclave qui l'a trouvée.
24 dec—3

CHANGEMENT DE DOMICILE.
G. LAVIE.
A L'HONNEUR de prévenir ses amis et le public en général qu'il a transporté son magasin d'objets de fantaisie et d'articles pour hommes, de la rue St Charles No 4 au No 21 dans la même rue. 26 nov

COLCOMANIE!
SPECIFIQUE INFAILLIBLE POUR LA GUERISON DES CORS AUX PIEDS.
SEUL DEPOT A LA NLLE-ORLEANS, CHEZ
G. LAVIE, rue St Charles, No 21,
Entre Canal, et Commune. 26 nov

Changement de domicile.
Dr. L. DUPERRON, Dentiste.
A transporté son cabinet au No 69 RUE ROYALE, entre Bienville et Douane.
Son cabinet sera ouvert de
Huit heures du matin à 4 heures du soir.

Poupées! Poupées!!
A. BARRAUD,
49 rue de Chartres,
VIENT de recevoir de France et d'Allemagne un riche assortiment de—
Poupées nues et habillées,
Boîtes à ouvrages, et vides,
do de toilettes, papier maché.
Cabas garnis pour enfant et pour dame,
Garnitures de toilette, riches,
Vases porcelaines toutes grandeurs,
Boîtes à poudre forme ananas, avec flacons,
Service métal anglais pour enfant,
do porcelaine et fer battu.
Ecuries, ménageries, armoires, jeux de patience et de construction, Sébastopols, porcelaine fantaisie et une infinité de jouets en tout genre.
Il a aussi reçu un nouveau choix de garnitures et de rubans. 17déc A BARRAUD

BOYER FRERES, V. BERQUET & Co
Encoignure Mandeville et Moreau, continuation de la rue de Chartres,
Importateurs de vins, Liqueurs, Eaux-de-vie et Conserves,
Et marchands de Comestibles, groceries en gros et en détail.

Montres, Bijouterie et Argenterie.
H. FEYTEL,
No 6, rue Chartres.
Vient de recevoir de France et du Nord, un magnifique assortiment de bijouterie pour dames et messieurs, de belles montres en or et en argent, argenterie et plaqué.
N. B.—M. Feytel se charge de réparer les montres et les bijoux avec le plus grand soin et de poser les diamants. Tout ce qu'il fera sera pleinement garanti. 21déc

AUX MUSICIENS.
HARPE D'ERARD—A vendre d'occasion, une belle Harpe d'Erard à double mouvement.
S'adresser au bureau de l'Abeille. 16 dec—

VIN de Marseilles—50 barriques vin rouge Bergasse.
A vendre par NUMA LACOSTE & co,
24nov 147 rue Royale

Cigares de la Havane!
Importation directe!
LES soussignés reçoivent en ce moment par les bricks Mary Elizabeth et W D Miller, un assortiment complet de tous les bons cigares, choisis avec soin dans les meilleures fabriques de la Havane et comprenant les excellentes marques suivantes: cabanas, partagas, intimidad, corvante, esencia, figaro, emperatriz, cuervas, colonna, Henry Clay, Washington, flor de Cuba, flor de Mopalos, sultan, el globo, etc, etc, à vendre, à des conditions avantageuses, par MORENO FRERES,
24 dec 34, Vieille Levée

CAFE de la Havane—34 sacs café vert prime, en débarquement du brick W D Miller et à vendre par MORENO FRERES,
24 dec 34, Vieille Levée

CONFITURES de la Havane, pâte, gelée, en boîtes de 2 livres, une livre et un quart de livre, reçues tout récemment et à vendre par
MORENO FRERES,
24 dec 34, Vieille Levée

TABAC en feuille, de la Havane, pour capes et tripes, qualité excellente, en magasin et à vendre par MORENO FRERES,
24 dec 34, Vieille Levée

CIGARETTES—de plusieurs marques favorites, en magasin et à vendre par MORENO FRERES,
24 dec 34, Vieille Levée

Dissolution de société.
LA société existant jusqu'à ce jour sous la raison de CHOUTEAU & VALLÉ, est dissoute par suite de la mort de M. HENRY CHOUTEAU. Le nom de la société ne servira qu'à la liquidation.
NEREE VALLÉ, associé survivant

LE soussigné continuera en son propre nom les affaires de commission de CHOUTEAU & VALLÉ.
St Louis, 20 novembre 1855.
30 nov—6m NÉRÉE VALLÉ

NÉRÉE VALLÉ,
Successeur de Chouteau & Vallé,
MARCHAND COMMISSIONNAIRE ET EXPEDITEUR,
30 nov 24, Levee, St Louis, Mo

POIDS ET MESURES.
LE bureau de l'inspecteur pour le Premier District, rue Julia No. 126, est ouvert de 9 heures du matin, à 3 heures de l'après midi.
30 nov—2m

Bureau de la Compagnie d'Assurance des Marchands.
Nouvelle-Orléans, 30 novembre 1855.
A une réunion des Directeurs, M. Jules Lolhende a été élu secrétaire de la Compagnie, en remplacement de M. A. Schreiber, démissionnaire.
JOHN PEMBERTON,
1er dec—1m Président

Compagnie d'éclairage du gaz de la N. O.
Nouvelle-Orléans, le 1er décembre 1855.
CONFORMEMENT à la charte, une élection aura lieu au bureau de cette compagnie, No. 120 rue Commune, le 7er lundi de janvier, c'est à dire le 7 du dit mois, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, à l'effet de choisir six directeurs, qui seront fonctionnaires pendant l'année prochaine.
Par ordre, N. O. J. TISDALE,
3dec—30 Trésorier

Demande de Repasseuses.
ON demande quinze bonnes repasseuses. S'adresser à l'hôtel St-Charles. 21dec—1sem

Avis de société.
EN vertu d'un acte déposé au greffe du Tribunal de Commerce d'Anvers, (Belgique) Josh Deynoodt, de la Nouvelle-Orléans, et Meeus Verbeirbruggen, d'Anvers, ont formé une association. Les deux maisons n'en formeront qu'une seule et sont solidairement responsables, mais la raison sociale de chacune d'elles sera conservée.
JOSH. DEYNOODT, Nouvelle Orléans.
MEEUS VERBEIRBRUGGEN, Anvers
3 dec—2m

Costumes, masques et dominos.
AUX MOUSQUETAIRES DE LA REINE,
Madame LUBSAN,
No 102, rue Royale, entre Conti et St Louis,
A L'HONNEUR d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient de recevoir de France un magnifique assortiment de costumes pour bals masqués, de tous genres: Louis XIII, XIV et XV, mousquetaires de la reine, arlequins, polichinelles, paillasses, folies, diables infernaux de toutes couleurs, ours noir, ange brésilien, égaros, officiers cosaques et une quantité d'autres costumes trop longs à énumérer. Ces costumes, remarquables par leur fraîcheur et par leur élégance, sont recommandés sous tous les rapports pour bals de caractères.
GALONS en OR et ARGENT—Reçu dans la même maison par le même arrivage; galons or et argent—frap or et argent—Glands or et argent pour broderies.
GARNITURES—Aussi un grand assortiment de garnitures de robes pour dames, velours, galons, passementerie, peluche, lingerie &c. Le tout à vendre à des prix modérés. 16dec—8d

Chocolat à la crême.
G. LAVIE,
Rue St Charles No 21.
VIENT de déballer des chocolats à la crème d'une supériorité incontestable, qu'il vendra par boîtes de la fantaisie et par livre. 10dec

Etrennes—Etrennes.
LOPEZ & Co.
25, rue de Chartres encoignure Conti.
NOUS avons l'honneur d'annoncer à nos nombreux amis et au public en général que nous avons reçu par les derniers arrivages de France un choix des plus complets de cartonnages pour étrennes.
Les dernières nouveautés européennes sont les seules qui aient été choisies, aussi cet assortiment sera un des plus frais et des plus beaux que l'on trouvera cette année en ville.
La bonne qualité de nos chocolats et bonbons ainsi que la modicité des prix, que nous mettons à la portée d'un chacun nous fait espérer que le public en général voudra bien nous honorer d'une visite avant de faire ses achats ailleurs. LOPEZ & co
N. B. Nous rappelons aux amateurs que nous aurons constamment en main et fraichement fabriqué, tous les jours, nos délicieux chocolats à la crème et à la liqueur, que nous offrons comme supérieurs à ceux importés.
Le Machacolé est prié de copier. 11dec

MAGASIN A BON MARCHÉ.
Modes et articles de fantaisie.
Encoignure Hôpital et Chartres (Condé).
Madame FABIO
Mme Fabio a l'honneur d'annoncer à sa clientèle et aux dames en général, qu'elle a reçu, par les navires Globe et Nuremberg venant de France, un assortiment complet et varié de MARCHANDISES DE FANTAISIE ET DE SAISON, comprenant:
Chapeaux de soie, pour dames et demoiselles, coquettes d'enfans.
Chapeaux de velours, couronnes de mariage et de bal.
Manteaux de velours, garnitures de fantaisie.
Manteaux de drap, nouveaux.
Mantelets de velours, varies de dentelle française
Mantelets de soie, voiles de mariée.
Et un assortiment complet de tous les autres articles de mode.
Mme Fabio espère que son bon choix de marchandises et les prix modérés auxquels elles seront vendues [illegible] [vingt-cinq] pour cent au meilleur marché que partout ailleurs lui assureront la bienveillant patronage du public.
Mme Fabio invite respectueusement les dames à venir examiner ses marchandises avant de faire leurs achats ailleurs. Ses conditions sont des plus avantageuses.
MANTEAUX ET MANTELETS faits sur commande, dans le plus bref délai.
Souvenez-vous que le magasin est au coin des rues Hôpital et Chartres. 13d—3m

A bon marché.
VOILES noirs en vrai dentelle française, de 3 à 8 piastres. Gants Jouvin et gants noirs sans, de 50 à 65 cts. Cols guipure et crêpes riches, de $1 à $1 75. Bandes et entre-deux, riches, de $1 à $1 50.
Assortiment de franges, noir et couleur, dernière mode, à vendre au plus bas prix, chez
Mme FABIO,
8nov —Juin pav Enc. Hopital et Chartres (Condé)

Bon marché! Bon marché! Bon marché!
Manteaux et Talmas,
Aux prix de New York.
REÇU tout récemment: un grand assortiment de Manteaux et Talmas du dernier genre, pour la campagne seulement. Les étrangers sont particulièrement invités à venir examiner le stock avant d'acheter ailleurs, attendu que les conditions sont des plus avantageuses. A vendre par
Mme FABIO, enc. Hopital et Chartres (Condé.)
24 nov—1m

D. BARJON Fils,
SUCCESSEUR DE SON PERE,
279, rue Royale, entre Dumaine et St-Philippe,
A l'honneur d'informer le public et les personnes qui, jusqu'ici, l'ont favorisé de leur bienveillante confiance, dans la ligne spéciale des fournitures et des produits qui, depuis 35 ans ont valu à l'établissement de son père, qu'il est aujourd'hui le chef, une distinction si particulière, qu'il vient de recevoir de New York des lots d'acajou de premier choix; rosewood, mahogany, bois, cèdre, étrangers, enfin des plus riches nuances; et que par là, il se trouve à même de répondre avec ponctualité satisfaction, à bref délai, en attendant tous les prix du fini et d'exécution les plus parfaits, à toutes les personnes qui lui feront l'honneur de commandes de même nature, qui pourront lui être faites pour la ville, comme pour la campagne, ces dernières, soumises aux qualités les plus soigneusement faits et exécutés sous ses yeux.
Il entreprend aussi les réparations de tous genres et les mises à neuf des meubles, avec diligence, soin d'exécution, propreté, etc, aux prix les plus modérés. On trouvera également chez lui des sommiers élastiques et des matelas en tout genre.
Il tient également en main, par la voie directe de ses correspondants de New-York, et offre de céder à bon compte, à ses personnes qui en auraient besoin, les objets suivants, toujours en qualité supérieure et de premier choix, comme tout ce qui est employé et mis en usage dans son établissement, savoir: acajou, cotte, sorte, vernis copal et pierres ponce.
Les bons ouvriers ébénistes, vernisseurs, sculpteurs, trouveront toujours de l'emploi en se présentant à l'établissement.
Les commandes sont remplies chez M. Barjon avec la plus scrupuleuse exactitude et les meubles livrés à l'époque convenue d'avance. 3 dec—1m

MAGASIN DE TAPIS,
No 19 rue de Chartres.
LES soussignés reçoivent journellement un grand assortiment de tapis, consistant entre autres en velours, Wilton, tapisserie Bruxelles, 3 plis, Ingrains, ainsi qu'un grand choix de stores, tapis à miettes, en drugget et en fil, tapis de table et de pianos, étoffes en crin, nattes de coco; toiles cirées pour parquets, de différentes largeurs, coupées d'après les dimensions des différents appartements, corridors, &c. &c.
Le tout au plus bas prix du marché.
A. BROUSSEAU & Co,
14 oct 19 rue de Chartres

AVIS.
Succession de Wm. Hartkopf.
LES personnes qui ont des réclamations à faire valoir contre feu M. Wm. Hartkopf, sont priées de les présenter aux soussignés, pour règlement. Les personnes qui doivent à la succession sont priées de venir régler avec
FELIX GRIMA ET H. BONZANO,
Exécuteurs testamentaires,
30 nov No 115, rue Royale

Jouets...... Jouets.
H. CLOSTERMANN & Co. 44, rue de Chartres,
OFFRENT à vendre aux prix coûtant:
Poupées habillées, diverses grandeurs,
Do allemandes, do
Chevaux vernis sur soufflet.
Berceaux divers et fauteuils pour enfants, &c.
4 dec

MEDECINE CONSULTANTE.
Maladies chroniques.
LE Dr H. HARDY donne chaque jour ses consultations pour les maladies invétérées, à la Pharmacie Battler, encoignure St Pierre et Dauphine, de midi à 2 heures.
Une pratique de 17 années sous toutes les latitudes, la considération scientifique que s'est acquise en notre Louisiane depuis neuf ans une méthode rationnelle par l'expérience, ne peut manquer d'être utile à tous. 29nov—1m

Ver. HEBERT & Cie.
149, rue de Chartres.
Pour Noel, le Jour de l'An et toute l'année.
JEUX d'Echecs, Echiquier, Domino, Dames, loto, Jeux d'oies.
PORTEFEUILLES.
Almanachs de fantaisie, etc etc 24 déc—au 1jan.

CHOCOLAT.
PRALINE et à la crême, en boîte, des meilleures fabriques de Paris, à vendre chez
Ver. HEBERT & cie,
24 dec—au1jan 149 rue de Chartres

Ver. HEBERT & Cie.,
149, rue de Chartres.
Pour Noel et le Jour de l'An
Livres de piété,
Paroissiens,
Velours, imitation argent, argent doré, ivoire et haute fantaisie.
Livres pour première communion,
Chapelets.
Imitation, argent, et grenat, corail et [illegible]
24 dec—au 1

Ver. HEBERT & Cie.,
149, rue de Chartres.
Pour Noël et le Jour de l'an
1500 volumes
ordinaires, riches et illustrés, pour jeunes gens, et lettres, demoiselles, dames et [illegible]
25 dec—au 1 jan

Ver. HEBERT & Cie.,
Pour Noël et le Jour de l'An
[illegible] d'appartements [illegible]
Jeux de patience, [illegible] l'industrie, casinet moral, [illegible] travail d'agrément, malles de jouets, etc, etc.
24 dec—au 1 jan

Régulateur du Gaz, de Kidder.
LE certificat suivant [illegible] ce régulateur est réellement ce qu'on le dit.
[illegible] 1er décembre 1855
J'ai fait dernièrement, dans cette salle, l'essai du Régulateur de gaz, de Kidder, et, je me suis aperçu qu'il y a une économie de 25 pour cent et que la lumière est la même
SAML. G. RISK,
Secrétaire de la Grande Loge Maçonnique.
On peut voir le Régulateur au No 117, rue du Canal.
24 dec—d L. BROWN, agent.

CHANDE sur Paris—A vendre d'un à soixante jours de vue, à la convenance des acheteurs par
25 sep—dm CASTILLO & HARETT.